

NAME

EP_419_PGM_OUT.mp4

DATE

April 11, 2025

DURATION

2h 39m 57s

28 SPEAKERS

Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

The HighWire Control Room

Jenn Sherry Parry, Executive Producer, The HighWire

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

JD Vance, Vice President of the United States

Keir Starmer, Prime Minister of the United Kingdom

Patrick de Garay, Maddie de Garay's dad

Follow the Silence announcer

Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Various speakers

Senator Ron Johnson (R) - WI

Dr. Anthony Fauci

Rochelle Walensky, former director of the Centers for Disease Control

Jessica Rose

Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Ernesto Ramirez

Various news reporters

DeMarco Morgan, CBS This Morning

Mikki Willis, Director, Plandemic Series

Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Anonymous injured critical care physician

Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Stephanie de Garay, Maddie de Garay's mom

Reed Tuckson

Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

Dr. Bob Belfer, CHOP pediatric emergency medicine physician

Dr. Patricia Lee

Sarah Walinsky, MD, Director of Regulatory Policy & Intelligence, Novartis

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des entreprises sponsors me disent ce que je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au contraire, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité, allez sur icandecide.org et faites un don maintenant. Très bien, tout le monde est prêt ?

[00:00:44] The HighWire Control Room

Oui, c'est vrai.

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer, The HighWire

C'est ce que nous allons faire.

[00:00:46] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Action !

[00:01:01] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de vous lancer sur la corde raide. Je suis très enthousiaste à l'idée de participer à cette émission aujourd'hui. De temps en temps, nous avons l'occasion d'annoncer des nouvelles incroyables ou de nouvelles images. Aujourd'hui, nous allons révéler que plus de six appels téléphoniques secrets ont été enregistrés entre Brianne Dressen et le docteur Peter Marks. Les enregistrements secrets du fonctionnaire de la FDA sont révélés aujourd'hui. Il s'agit d'interactions avec des personnes qui ont participé aux essais de vaccins et qui se sont plaintes de leurs blessures, et vous pouvez entendre ce qu'il disait réellement. Nous allons vous présenter la chronologie des faits, le moment où il s'est exprimé, ce qu'il a dit publiquement par rapport à ce qu'il a entendu lors de ces appels téléphoniques en coulisses. C'est une révélation vraiment choquante que vous allez recevoir aujourd'hui sur The HighWire. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Très bien, Jefferey. Il se passe beaucoup de choses dans le monde en ce moment. Il ne semble pas ralentir. Qu'avons-nous donc sous les yeux ?

[00:02:13] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Ouais, eh bien, gardons le rythme rapide. Occupons-nous d'abord des affaires internationales, Del. Rappelez-vous, il y a quelques semaines, Trump a réduit le financement de l'OMS. Nous voyons maintenant les titres de l'agence Reuters. L'OMS va chercher à réduire une partie de son personnel, "proposant de supprimer des emplois et de réduire le budget d'un cinquième, selon une note de service". Et ce n'est pas tout. Nous savons donc que l'USAID a également été supprimée, et qu'un grand nombre de ces programmes ont été supprimés. Le Forum économique mondial a reçu des dizaines de millions de dollars de la part des États-Unis au fil des ans, et l'une des choses que nous constatons aujourd'hui, c'est que devinez qui se retire ? Klaus Schwab quitte la présidence du Forum économique mondial. Il a donc démissionné de son poste de chef, et maintenant il n'est plus là. Je ne sais pas si ces choses sont liées ou non, mais le moment semble vraiment coïncider à ce stade. Mais pour l'instant, nous allons nous concentrer sur le marché intérieur. Il se passe beaucoup de choses, il se passe des choses énormes en ce moment même aux États-Unis pour améliorer la santé de nos concitoyens. L'une des choses que nous envisageons, c'est un mouvement juridique et un mouvement au niveau de l'État. L'une des grandes histoires juridiques qui ont été révélées est celle de Johnson et Johnson.

[00:03:19] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Ils font à nouveau la une de l'actualité. C'est un sujet que nous traitons depuis des années, vous et moi, même avant COVID. Les actions de Johnson et Johnson chutent alors que le juge rejette l'accord de 10 milliards de dollars sur le talc. En fait, Johnson and Johnson a déclaré qu'elle retournait devant les tribunaux pour se battre, ce qui semble être une décision terrible, parce qu'elle essayait d'avoir une action collective pour régler tout cela, 10 milliards de dollars pour mettre cela sur la table. Tout peut disparaître, et ces produits sont cancérigènes, le talc pour bébé provoque des cancers, en particulier chez les femmes. Mais ils se tournent à nouveau vers les tribunaux et ils ont subi de lourdes pertes devant les tribunaux, de sorte que cela se produit du côté des consommateurs. Mais aussi nos amis de Bayer, Bayer Agriculture, qui viennent de subir une nouvelle perte importante devant un tribunal de Géorgie. 2,1 milliards de dollars, c'est la dernière perte du dés herbant Roundup. Là encore, il s'agissait d'un lymphome non hodgkinien. C'est sur ce point que se concentrent de nombreuses affaires judiciaires. Ils ont été frappés, Bayer a été frappé par près de 200 000 cas. Ils ont mis de côté 16 milliards de dollars pour ces affaires, mais à ce rythme, il ne semble pas que cela se produise.

[00:04:20] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Cela ne va pas durer très longtemps. Je veux dire, ils soufflent à travers, ils soufflent à travers.

[00:04:24] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Absolument. Et ils ont d'énormes problèmes parce que. Le glyphosate n'est évidemment que le seul ingrédient actif, mais l'ensemble de la formulation n'a jamais été testé pour le cancer ou les effets à long terme sur la sécurité. Et ces procès ne cessent de se succéder. Et comme vous l'avez dit, nous étions à Washington, D.C., nous avons reçu Zen Honeycutt, la directrice de Moms across America. Aux États-Unis, une multitude de lois sont en cours, depuis l'année dernière, et c'est ce qui fait les gros titres, parce que vous voyez ces tribunaux, ces affaires judiciaires, ces pertes d'un milliard de dollars. Les efforts de Bayer pour bloquer les poursuites contre le Roundup passent à la vitesse supérieure. Ils s'inspirent du National Vaccine Injury Compensation Program, zéro responsabilité pour les fabricants, codifié dans un projet de loi. L'année dernière, Bayer a fait pression sur les législateurs de l'Iowa, de l'Idaho et du Missouri pour qu'ils adoptent des projets de loi sur l'immunité, mais ces projets n'ont pas été adoptés. L'entreprise a ensuite intensifié sa campagne à l'horizon 2025. Elle a créé la Modern Ag Alliance afin de promouvoir le soutien des agriculteurs à ces projets de loi et de lancer une campagne publicitaire à travers le pays... Depuis le début de l'année, les législateurs ont introduit des projets de loi similaires sur l'immunité dans une douzaine d'États. Les projets de loi ont été rejetés dans le Montana, le Mississippi et le Wyoming", mais ils sont revenus "et sont toujours en cours dans l'Idaho, l'Oklahoma, le Dakota du Nord, le Missouri, la Floride, le Tennessee et l'Iowa". La situation s'accélère donc massivement.

[00:05:40] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vraiment étonnant, n'est-ce pas ? Vous avez un produit qui cause le cancer, c'est ce que déterminent ces affaires judiciaires et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). dont nous avons parlé, le CIRC en 2015. Mais à chaque fois que j'y pense, le fait que Bayer, Monsanto, cette gigantesque méga-entreprise, pense qu'au lieu de fabriquer un produit meilleur et plus sûr, retournons à la planche à dessin, que leur meilleur moyen d'avancer est d'utiliser le gouvernement pour leur donner une protection en matière de responsabilité. Si ce n'est pas le cas, le fait que quelqu'un puisse même penser que cela pourrait fonctionner dans ce pays montre à quel point notre gouvernement s'est écarté du droit chemin. Et, vous savez, il est évident que nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir. Et d'ailleurs, tous ceux qui sont là, vous feriez mieux de vous battre dès maintenant, car nous ne pourrions jamais autoriser la protection de la responsabilité d'un produit comme celui-là. C'est tout simplement insensé.

[00:06:33] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Oui, c'est vrai. Il est temps que tous ces gens, les gens de la Marche contre Monsanto, se réactivent ici, si vous voulez vraiment faire échouer ce projet de loi, si les gens se soucient vraiment de ce projet de loi, et nous avons l'ancien membre du Congrès de Floride Matt Gaetz. Beaucoup de gens n'ont pas l'habitude de parler de ce projet de loi sur l'immunité, parce qu'il est sorti de nulle part, avec tous ces projets de loi et tous ces États. Il a pris le X parce qu'il en a eu un aperçu. Et il a dit ceci. "WTF ?! Pourquoi la législature de Floride propose-t-elle un projet de loi visant à accorder l'immunité aux fabricants de PESTICIDES ? De nombreuses personnes se sont donc activées et se sont dit : "Attendez, c'est en train de se produire. Et c'est intéressant parce que, lorsqu'on lit ces procès, lorsqu'ils sont perdus, il y a toujours une déclaration de l'entreprise qui dit, nous soutenons la science, nous soutenons nos produits. Ils sont sûrs et efficaces. Si c'est le cas, pourquoi ces projets de loi sont-ils nécessaires ? Mais avançons dans l'espace agricole parce qu'il y a aussi un nouveau, un changement complet qui se produit ici et qui nous amène à RFK Jr. Voici un titre de Bloomberg : "RFK Jr aide à soutenir un pivot de 25 milliards de dollars à partir des produits chimiques agricoles". Il existe une nouvelle catégorie appelée "produits biologiques". Il peut s'agir de n'importe quoi, des bactéries aux vieilles feuilles de maïs, mais les entreprises se concentrent aujourd'hui sur ces produits parce qu'elles veulent abandonner les herbicides, les roundups et les glyphosates au profit de produits plus naturels, appelés produits biologiques, afin de maintenir leur flux de revenus.

[00:07:50] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Il s'agit donc d'un mouvement qui, évidemment, dans cet article, dit : "Nous espérons que Kennedy, avec son état d'esprit et son, parce que c'est l'une des choses pour lesquelles il a été nommé au HHS, travaillera avec les agriculteurs pour essayer d'éliminer ces pesticides de l'agriculture et des terres agricoles". Il s'agit donc d'une mesure qui pourrait être prise. Cela se fait lentement pour l'instant, mais il semble que cela s'accélère. Par ailleurs, l'Utah étant devenu le premier État à supprimer le fluor de l'eau, RFK Jr s'appête à dire au CDC de cesser de recommander l'utilisation du fluor dans l'eau potable, alors que l'EPA étudie de "nouvelles informations scientifiques". Il a donc fait savoir qu'il allait demander au CDC de cesser de recommander le fluor. Il s'agit donc d'une mesure gigantesque prise au niveau fédéral, et nous espérons vraiment la voir se concrétiser. Le comté de Miami-Dade, le plus important à ce jour, attend cette signature pour mettre fin à la fluoruration. Mais passons, nous restons au niveau des États, nous restons avec la nouvelle science, les nouveaux mouvements qui se produisent. Une nouvelle étude vient d'être publiée sur la piqûre COVID, ce qui amène certains États à tenter d'interdire cette piqûre. Il y a donc de nombreuses raisons pour lesquelles les gens ne veulent pas de cette technologie de l'ARNm, l'une d'entre elles étant que l'injection à des enfants est toujours en cours, parce qu'elle est toujours recommandée par le CDC.

[00:09:04] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Mais des chercheurs japonais ont publié une nouvelle étude dans laquelle ils ont examiné le tissu cérébral et l'artère cérébrale de 19 personnes ayant subi un accident vasculaire cérébral hémorragique entre 2023 et 2024. C'est l'étude même. Et quels sont les résultats ? Ils ont dit ceci. "L'expression de la protéine Spike a été détectée chez 43,8 % des patients vaccinés, principalement localisée dans l'intima - c'est-à-dire le revêtement extérieur, les couches les plus internes - des artères cérébrales, même jusqu'à 17 mois après la vaccination. Del, cela s'appuie sur la conversation que nous avons eue précédemment, montrant que la protéine spike est presque dans le corps pendant deux ans, et que les personnes qui ont participé à cette étude, principalement des femmes d'ailleurs, ce qui est un point intéressant, mais aucune d'entre elles n'avait d'infection active, ils ont pu le déterminer. Et les chercheurs ont dit ceci : ". Nous suggérons, sur la base des résultats de cette étude, que des études de réplication à l'échelle mondiale soient menées pour vérifier le véritable profil de sécurité des vaccins ARNm." Ne devriez-vous pas le faire avant de les distribuer ? Et voilà où nous en sommes. Nous avons donc Nicolas Hulscher, qui travaille avec le docteur Peter McCullough, et qui a publié ce message sur X. Voici une photo de maintenant, "Le Minnesota est devenu le 11e État..." Il y a donc 11 États qui ont pris des mesures législatives pour interdire les injections d'ARNm. Et c'est ce qui se passe. Il s'agit d'un grand mouvement, d'une grande vague de fond. Il n'y a pas encore de véritable signal au niveau fédéral, mais les États s'emparent à nouveau de la balle et se lancent.

[00:10:26] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est fantastique. Je veux dire que c'est ce qu'il faut faire. Plus je me penche sur ces questions, plus je me dis que nous voulons que le gouvernement fédéral soit impliqué, mais qu'il s'agit en fait d'un gouvernement local. Plus elle est proche de vous, plus vous pouvez travailler rapidement. Vous avez plus de pouvoir, votre vote a plus d'importance, et nous assistons à ce moment incroyable où ces États se sentent habilités à faire le travail que le gouvernement fédéral aurait dû faire depuis longtemps. Et comme nous l'avons déjà dit, une fois que ces États commencent à se désagréger, le marché devient inégal, et quelqu'un doit redresser la barre, trouver comment revenir à un produit qui fonctionne pour tout le monde. Les tests de sécurité pourraient être un bon point de départ et nous devrions retirer ces vaccins à ARNm du marché, pour qu'ils ne soient pas administrés à nos enfants. Je sais que beaucoup de gens attendent avec impatience de voir ce que Robert Kennedy Jr. va faire à ce sujet.

[00:11:14] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Absolument. Vous savez, il s'agit d'un changement de conscience. Le fait que ces États agissent, c'est le signal que le public est préparé à cela, de sorte que les mesures fédérales peuvent être beaucoup plus faciles à prendre à ce moment-là. Mais maintenant, nous parlons au niveau de l'État, nous passons du fédéral à l'État, mais parlons littéralement des mots avec lesquels vous et moi parlons entre nous ou publions en ligne. Il s'agit d'une situation de détresse. En Amérique, ce n'est plus vraiment le cas. Pendant le COVID, nous avons vu beaucoup de censure, de haut en bas, de la part du gouvernement, à travers les entreprises de médias sociaux, mais nous avons une sorte de sursis en ce moment. Espérons que cela durera pendant des générations. Mais au Royaume-Uni, en Europe, ils continuent à se battre et la situation devient de plus en plus difficile. Au Royaume-Uni, la loi sur la sécurité en ligne (Online Safety Act) est entrée en vigueur en 2023. Mais leurs réglementations, leurs charges réelles, sont appelées "contenu illégal" pour les personnes qui publient ce qu'ils appellent du contenu illégal, un terme très nébuleux. C'est quelque chose qui a vraiment été mis en application au mois de mars, il y a quelques semaines. La loi sur la sécurité en ligne et l'Ofcom, l'autorité de régulation, commencent à se pencher sur la question.

[00:12:15] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Et voici quelques unes des manchettes en provenance du Royaume-Uni. "Un forum de hamster et un site web de résidents locaux fermés en raison des nouvelles lois sur l'internet". Des dizaines de petits forums Internet ont bloqué les utilisateurs britanniques ou ont été fermés suite à l'entrée en vigueur de nouvelles lois sur la sécurité en ligne, l'un d'entre eux comparant le nouveau régime à une version britannique du "grand pare-feu" chinois. Ce n'est pas à cela que l'on veut être comparé, et ce qui se passe ici, c'est que ces forums, qui sont gérés par des gens ordinaires au Royaume-Uni, ferment parce qu'ils ne veulent pas être condamnés à des amendes parce qu'ils doivent essentiellement surveiller et censurer les propos tenus par le gouvernement sur leurs forums. Forums sur les hamsters, forums sur le cyclisme. Je veux dire, ce n'est pas, ce n'est pas le foyer d'un discours de haine politique ici, mais les gens s'en vont, ce qui en fait dirige plus de ces personnes vers les grandes plateformes technologiques, ce qui est ironique, mais qu'est-ce que Keir Starmer a à dire ? Il est le premier ministre du Royaume-Uni. Il a récemment rencontré M. Trump et le vice-président JD Vance à la Maison Blanche. Écoutez ce qu'il avait à dire.

[00:13:09] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord.

[00:13:09] JD Vance, Vice President of the United States

Nous avons, bien sûr, une relation spéciale avec nos amis britanniques et avec certains de nos alliés européens, mais nous savons aussi qu'il y a eu des atteintes à la liberté d'expression qui n'affectent pas seulement les Britanniques - bien sûr, ce que les Britanniques font dans leur propre pays leur appartient - mais qui affectent aussi les entreprises technologiques américaines et, par extension, les citoyens américains, et c'est un sujet dont nous parlerons aujourd'hui au cours du déjeuner. C'est donc un sujet que nous aborderons aujourd'hui au cours du déjeuner.

[00:13:31] Keir Starmer, Prime Minister of the United Kingdom

La liberté d'expression existe depuis très, très longtemps au Royaume-Uni, et elle durera très, très longtemps. Non, je veux dire que nous ne voudrions certainement pas atteindre les citoyens américains et nous ne le faisons pas, et c'est tout à fait vrai. Mais en ce qui concerne la liberté d'expression au Royaume-Uni, je suis très fier de notre histoire.

[00:13:49] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Un moment étonnant.

[00:13:52] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

C'est vrai. Pour résumer, il dit que la liberté d'expression existe depuis très longtemps, mais que nous ne voudrions certainement pas faire quelque chose d'aussi fou que de traverser les États-Unis et de vous dire comment utiliser votre propre discours. C'est intéressant, car je me souviens vous avoir parlé il y a moins de six mois de ce titre et de cette vidéo. "Le commissaire de police britannique menace d'extrader et d'emprisonner des citoyens américains pour des messages publiés en ligne : Nous vous poursuivrons". Je veux dire... Voilà donc ce qui se passe là-bas, mais voici ce à quoi les Britanniques sont confrontés. Il s'agit de titres en temps réel. Voici le premier. "La police procède à 30 arrestations par jour pour des messages offensants sur Internet. Ils construisent cette base en Angleterre. Alors quand les gens se disent que c'est en Angleterre, nous sommes en Amérique. Liberté d'expression. Ils construisent cette base dans l'Union européenne, au Royaume-Uni, et ils essaient de la projeter, clairement de la projeter aux États-Unis et de nous affecter.

[00:14:42] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est à une élection près, vous savez, c'est vraiment là où nous en sommes. Nous aurions pu, vous savez, nous aurions pu être en phase avec le Royaume-Uni. Il ne s'agit pas d'une émission politique. Je ne me soucie pas du parti auquel vous appartenez, mais j'ai grandi en tant que démocrate, et le parti démocrate disait que nous allions censurer les fausses informations, ce dont il s'agit. Nous aurions donc été en phase avec elle. Aujourd'hui, nous avons une administration où JD Vance, à la télévision, dénonce cette situation et dit qu'elle est inacceptable au regard des normes américaines. Alors, vous savez, les amis, regardez comme c'est terrifiant. Il s'agit simplement de personnes qui parlent et qui, pour les raisons les plus ridicules, sont arrêtées, fermées. Il s'agit d'un phénomène mondial. Il s'agit d'un régime autoritaire mondial qui, à mon avis, n'est pour l'instant bloqué qu'aux frontières des États-Unis d'Amérique. Et comme je l'ai dit, ne vous endormez pas, nous avons du travail à faire. Nous devons nous battre et faire en sorte d'être protégés à l'avenir car, comme je l'ai dit, il suffit d'une seule élection pour que notre avenir soit en jeu.

[00:15:48] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Nous avons absolument du pain sur la planche. Au Royaume-Uni, il existe la loi sur la sécurité en ligne. C'est une première mondiale, je veux dire, si l'on compte en dehors de la Chine. Mais l'Union européenne a ensuite adopté la loi sur les services numériques, qui visait davantage les grands fournisseurs, tels que X, Facebook et Meta. Voici le titre du New York Times. Il s'agit de la loi sur le service numérique du Royaume-Uni. "L'UE prépare des sanctions importantes contre la société X d'Elon Musk". L'amende pourrait dépasser le milliard de dollars, selon une personne, car les régulateurs cherchent à faire un exemple de X pour dissuader d'autres entreprises d'enfreindre la loi, la Digital Services Act (loi sur les services numériques). C'est intéressant parce que ces lois sont écrites, elles sont très, elles sont très, encore une fois, j'utilise le mot nébuleux. Ces termes nébuleux leur permettent de faire des exemples s'ils le souhaitent, car il s'agit d'une échelle d'expression variable. Est-il haineux ? N'est-ce pas détestable ? C'est haineux. Je ne sais pas. Votre commentaire était haineux, croyez-nous. Mais ce n'est pas tout. Nous avons donc "La nouvelle loi britannique sur la police de l'internet cible les forums en ligne américains". Ils ciblent donc maintenant. Ainsi, tous ceux qui, au Royaume-Uni, ont déclaré qu'ils fermaient leurs forums, ciblent également les forums américains. Et l'un d'entre eux est Gab. C'est quelque chose que nous avons beaucoup utilisé, c'est une sorte d'alternative à Twitter à l'époque et à X. Il est dit ici : "Le gouvernement britannique a exigé que Gab se soumette à son nouveau régime de censure en vertu de la loi britannique sur la sécurité en ligne, menaçant d'amendes massives (18 millions d'euros ou 10% de leurs revenus annuels) pour ne pas contrôler la parole." C'est ce qu'a dit Andrew Torba, le directeur de Gab sur X.

[00:17:15] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Il a déclaré : "Nous n'obtempérerons pas. Nous ne paierons pas un centime. Nous défendrons le droit de nos utilisateurs britanniques à s'exprimer librement et rejetterons toute loi imposant la censure. Leur lettre et la réponse de notre équipe juridique sont jointes au présent document". Encore une fois, tout comme Rumble, tout comme X, maintenant Gab, nous nous battons ici, c'est un front uni aux États-Unis, pour l'instant. Et, vous savez, c'est notre volonté qui va et nous devons soutenir ces organisations et ces personnes dans ces plateformes qui font cela. Parce que c'est le pare-feu entre une sorte de censure autoritaire et le retour aux années COVID. Et puis, si les gens voient tout cela en ce moment, peut-être que si vous êtes assis au Royaume-Uni ou que vous dites que c'est trop, je vais juste éteindre mon ordinateur, je vais descendre au pub local, je vais me prendre une bière et avoir une conversation. Il se peut que vous ne soyez pas protégé non plus. Voici le titre. "L'heure de la fermeture a sonné pour la liberté d'expression dans les pubs britanniques. Ce dont ils parlent, c'est de la loi sur les droits de l'emploi (Employment Rights Act), qui est en cours d'examen par le Parlement britannique. Les tiers, c'est-à-dire les employeurs, doivent protéger tout le monde, y compris les tiers. Ainsi, non seulement les personnes que vous employez, mais aussi les tiers, c'est-à-dire les clients de votre pub, les personnes, vous savez, si vous coupez les cheveux, les personnes qui s'assoient dans vos cheveux, vous devez les protéger contre ce discours de haine. Les propos haineux ne peuvent pas dépasser les frontières de la race, de la religion, de l'orientation sexuelle, du changement de sexe, tout cela figure dans le projet de loi. Personne ne peut vraiment dire quoi que ce soit à ce sujet qui soit considéré comme négatif ou comme un discours de haine ou d'incitation à la haine. C'est donc ce qui se passe. Je déteste rire, mais je veux dire, vous ne pouvez même pas, les pubs sont comme les derniers...

[00:18:41] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je ne sais pas raconter une blague. J'imagine que raconter une blague, quelle qu'elle soit, qui bouscule une norme sociale, peut vous valoir une amende et la fermeture de votre pub. Je veux dire, pas de plaisanterie permise. Ne vous enivrez pas trop, ne vous amusez pas trop. Ne vous moquez pas de l'incroyable pression autoritaire que nous subissons ici. Incroyable. Wow.

[00:19:02] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

De nombreux pubs sont en train de fermer au Royaume-Uni parce qu'ils voient venir la crise et ne veulent pas en faire partie. Enfin, Keir Starmer a récemment fait une déclaration en réponse aux tarifs douaniers de Trump, mais il s'agit en quelque sorte d'une conversation voilée, d'un titre voilé. "Starmer déclare la fin de la mondialisation alors que la guerre tarifaire de Trump fait rage. Donc cette censure, cette sorte de, encore une fois, poussée vers, poussée totale vers le zéro net, c'est toute la mondialisation, tout cela est sous cette rubrique. Le fait qu'il ait déclaré que la mondialisation pourrait être terminée est une victoire symbolique, car tout le monde se concentre désormais sur l'Union européenne et le Royaume-Uni en tant que nouveau foyer de censure. C'est pourquoi, ici aux États-Unis, nous avons les yeux rivés sur eux. Nous n'allons pas les laisser partir. Et pour les citoyens du Royaume-Uni, nous travaillons en leur nom. Nous allons continuer à crier cela au sommet de la montagne, et nous n'allons pas les laisser s'en tirer comme ça, avec la censure de la parole. Nous sommes donc à vos côtés et nous espérons mettre un terme à cette situation. Nous avons maintenant un gouvernement qui nous soutient et qui est prêt à travailler pour nous et à préserver notre liberté d'expression, et c'est ce qui se passe ici aux États-Unis.

[00:20:03] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Absolument. C'est ce pour quoi nous nous sommes battus. Vous et moi, Jefferey, vous savez, tout au long de COVID, toutes ces années, l'écriture était sur le mur. Nous avons défendu ce que cette émission représente, notre capacité à dire la vérité dans cette émission, une vérité qui, et le protocole HighWire, que je veux évoquer maintenant, parce que nous ne nous contentons pas de faire des déclarations, nous fournissons toutes les preuves, tous les articles dont nous parlons, toute la science dont nous parlons, sont fournis à nos téléspectateurs pour que vous puissiez vérifier notre travail. Nous demandons à tous les médias de faire de même. Mais si vous voulez recevoir toutes les informations que nous lisons ou les vidéos que nous diffusons, vous devez vous inscrire. Nous avons juste besoin de votre adresse électronique. Il vous suffit de faire défiler la page vers le bas, au milieu de la page, et de taper votre adresse électronique. C'est aussi simple que cela. C'est gratuit. C'est l'un des meilleurs outils dont nous disposons pour ne pas avoir à dire, oh, The HighWire a dit ou Jefferey Jaxen a dit ou Del Bigtree a dit. Vous pouvez dire que le CDC a dit ou que la FDA a dit, qu'il y a une étude évaluée par des pairs ou que vous pouvez regarder une vidéo. Nous mettons tout cela entre vos mains afin que vous puissiez participer à la diffusion de l'information sur ces questions très importantes telles que la censure. Si nous perdons notre droit au premier amendement, Jefferey, nous perdons tous nos droits. Nous ne pouvons pas nous battre pour d'autres droits que nous pourrions avoir. Un reportage incroyable, Jefferey. Merci d'avoir été à mes côtés pendant toutes ces années. C'est toujours d'une importance cruciale. C'est comme si l'on voyait un raz-de-marée se former dans le monde entier. Elle vient frapper à nos frontières. Nous devons rester forts. Nous vous remercions.

[00:21:40] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist

Absolument. Ce fut un honneur. Je veux dire que le travail commence maintenant. Merci, Del.

[00:21:43] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Absolument. Très bien, nous nous reverrons la semaine prochaine. Normalement, c'est le moment où je dirais, vous savez, nous avons une mise à jour juridique ou quelque chose que nous voulons partager avec vous et toutes les raisons pour lesquelles vous devriez faire un don pour nous aider à rendre cette émission possible. Mais je voudrais que vous réfléchissiez à ce segment qui arrive tout de suite. Tout au long du processus, qui est en mesure de financer des poursuites judiciaires, de se rendre sur place ou même de faire appel à des avocats pour aider quelqu'un comme Brianne Dressen, qui participe à ces réunions après avoir été blessée par le vaccin, et qui s'entretient avec l'un des responsables de la FDA. Que dois-je faire ? Que puis-je faire légalement ? Puis-je l'enregistrer ? Toutes ces choses. Nous envoyons Aaron Siri pour qu'il soit impliqué afin que nous puissions faire un spectacle comme celui que nous allons faire aujourd'hui. Tout cela, vous le savez, qu'il s'agisse des grandes productions que nous réalisons, des enquêtes internationales qui sont toujours en cours et qui contribuent à l'excellent travail que Jefferey Jaxen accomplit dans son segment. Et bien sûr, Aaron Siri, probablement le plus grand avocat constitutionnel de notre époque, a récupéré l'exemption religieuse dans le Mississippi, un travail absolument brillant. C'est en cours.

[00:22:48] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et aujourd'hui, vous allez voir un autre sous-produit du travail juridique que nous faisons, des médias que nous faisons, et de la diffusion d'une histoire qui est en train d'éclater ici aujourd'hui. Pour commencer, avant même d'aborder ces incroyables enregistrements, un documentaire fait déjà parler de lui. Je veux que vous imaginiez que vous êtes un cinéaste, que vous vivez en Californie et que, soudain, la situation devient si oppressante que les gens autour de vous commencent à détester le travail que vous faites, les films que vous produisez. Vous révélez les dangers de l'autoritarisme à l'intérieur de nos frontières, ou vous parlez de la question des vaccins ou de la question du COVID. Vous quittez la Californie et vous dites : "Laissez-moi aller au Texas et commencer à faire mes films là-bas". Mais alors que COVID s'efface et que vous réalisez un documentaire spectaculaire qui pourrait être l'un des plus révélateurs de tous les temps, vous vous dites : "Vous savez quoi ? Lançons-le à Los Angeles. Revenons au ventre de la bête et voyons où nous en sommes aujourd'hui. Imaginez ensuite que vous y gagniez des prix. C'est ce qui s'est passé il y a tout juste deux semaines pour Follow the Silence. Voici la bande-annonce.

[00:24:07] Patrick de Garay, Maddie de Garay's dad

Maddie.

[00:24:08] Follow the Silence announcer

La première question était la suivante : pourquoi les États-Unis ne recherchent-ils pas nos données dans leur propre jardin ?

[00:24:12] Patrick de Garay, Maddie de Garay's dad

Madeleine. Chérie, c'est papa.

[00:24:14] Follow the Silence announcer

Mais c'était le cas. Ils ne nous ont simplement pas dit ce qu'il disait.

[00:24:17] Patrick de Garay, Maddie de Garay's dad

Maddie. Maddie.

[00:24:21] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

La plupart d'entre vous n'ont jamais entendu parler de moi.

[00:24:24] Various speakers

J'ai fait ma part. J'ai compris.

[00:24:26] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Et n'ont probablement jamais entendu parler de la plupart d'entre nous ici.

[00:24:30] Senator Ron Johnson (R) - WI

Je voudrais vous présenter, je suis fier de vous présenter Mlle Brianne Dressen.

[00:24:34] Various speakers

Je ne sais pas où aller. La cause de son décès, la cause réelle de son décès n'est pas ce jour-là.

[00:24:39] Various speakers

Merci de m'avoir appelé.

[00:24:40] Various speakers

Et je ne voulais pas être celui qui donnerait à ma mère encore... des problèmes.

[00:24:46] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Je ne comprends pas pourquoi il incombe aux personnes malades de faire cela.

[00:24:54] Various speakers

Le pire, c'est que je ne pouvais pas marcher. Je ne pouvais bouger ni les bras ni les jambes.

[00:24:56] Various speakers

Pas de réponse de mes jambes.

[00:24:58] Various speakers

Je ne pouvais pas penser à bouger ma jambe.

[00:25:00] Various speakers

Je ne pouvais pas bouger.

[00:25:00] Various speakers

Je ne sens plus mes jambes. Je ne sens rien.

[00:25:02] Various speakers

Tu sais que je ne veux pas mourir. Je veux vivre encore pour mes enfants.

[00:25:07] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

La vérité n'est pas là. Et c'est grâce à eux.

[00:25:14] Dr. Anthony Fauci

Il s'agit de produits sûrs et efficaces.

[00:25:16] Various speakers

En ce qui concerne les vaccins ARNm, il existe d'incroyables mensonges sur la mort de milliers de personnes, etc. Ce n'est pas vrai.

[00:25:25] Rochelle Walensky, former director of the Centers for Disease Control

Il n'y a pas de mauvais moment pour faire sa deuxième injection.

[00:25:28] Various speakers

Cette pile de patients est constituée de patients bloqués.

[00:25:31] Jessica Rose

De 50 à 100 rapports ont disparu, les identifiants VAERS ont disparu.

[00:25:36] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Nous avons commencé à organiser des appels Zoom en personne avec la FDA. Des milliers de personnes ont des problèmes, des effets secondaires neurologiques liés au vaccin COVID.

[00:25:45] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Aucun d'entre nous ne nie que des cas de neuropathie ont été signalés et qu'il existe un risque d'accident vaccinal.

[00:25:50] Patrick de Garay, Maddie de Garay's dad

Combien d'études ont été menées en prenant le groupe placebo et en lui administrant également le vaccin ?

[00:25:55] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Nous n'avons pas de secrets ici.

[00:25:58] Various speakers

J'ai dit à ma famille que j'allais mettre fin à mes jours.

[00:26:01] Various speakers

Mon fils a été bouleversé d'entendre que sa mère voulait mourir parce qu'elle avait été vaccinée contre le COVID.

[00:26:09] Ernesto Ramirez

Le gouvernement a tué mon bébé. Je ne vais pas arrêter le combat.

[00:26:11] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Je ne m'exprime pas à cause de ma blessure. Je m'exprime en raison de ce qui s'est passé après ma blessure.

[00:26:17] Various news reporters

Facebook affirme qu'il travaille dur pour lutter contre la désinformation.

[00:26:21] DeMarco Morgan, CBS This Morning

Mensonges sur les vaccins.

[00:26:21] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

La base de cette histoire, le centre même de cette histoire, c'est l'amour.

[00:26:24] Various speakers

Nous ne pouvons pas abandonner.

[00:26:26] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

On va vous rendre un peu de votre vie, d'accord ?

[00:26:28] Various speakers

Et nous ne pouvons pas céder.

[00:26:30] Various speakers

Je ne dormirai pas tant que cette guerre ne sera pas terminée.

[00:26:32] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Je sais que je suis à l'autre bout du pays, mais je vous promets que vous n'êtes pas seul. Sans validation, sans amour, sans acceptation, la guérison ne peut avoir lieu. C'est donc de cela qu'il s'agit dans cette histoire. Il s'agit d'amour. Je n'abandonnerai pas. Je n'abandonnerai pas ces personnes.

[00:27:11] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il y a deux semaines, Follow the Silenced a remporté le festival du film de Santa Monica. Quel exploit que d'aller dans le ventre de la bête et de gagner avec ce film très important et incroyable. J'ai l'honneur et le plaisir d'être rejointe par la productrice exécutive, Mikki Willis.

[00:27:32] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

Merci, Del. Je suis heureux de vous voir.

[00:27:33] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et le réalisateur, Matt Guthrie. Tout d'abord, félicitations.

[00:27:37] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

Nous vous remercions.

[00:27:38] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire que vous et moi sommes passés par là avec les médias. VAXXED, bien sûr, a été expulsé du Festival du film de Tribeca, il a fait le tour du pays, puis la série Plandemic, probablement la série de films la plus censurée de l'histoire. Et de voir que la boucle est bouclée. Êtes-vous inquiet d'un sentiment de censure autour de ce film, ou avez-vous l'impression que nous vivons une époque différente en ce moment ? Et nous, vous savez ?

[00:28:05] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

Je dirais que nous vivons une époque différente. Il y a beaucoup de choses qui nous préoccupaient l'année dernière, et nous avons déjà remarqué que, dans une certaine mesure, les contraintes sur l'accélérateur ont été relâchées et qu'il y a déjà des choses qui se passent. Sauf que j'ai appris récemment que Plandemic est le mot le plus censuré au monde. C'est en quelque sorte la raison pour laquelle nous avons mis fin à la série, parce que nos deux derniers films, les gens ne pouvaient pas les trouver parce que vous ne pouvez même pas, il n'y a pas de hashtag Plandemic. Je ne sais donc pas comment défaire cela, une fois que les technocrates l'ont mis en place, mais il y a certainement eu une, c'est une nouvelle ère. Beaucoup de choses, vous savez, le simple fait que, comme vous l'avez mentionné, le ventre de la bête, que nous soyons invités à être au cœur d'Hollywood à la Director's Guild of America et à balayer le festival, montre vraiment qu'il y a des gens, même au sein de cet organisme, qui sont prêts à entendre la vérité et qui la veulent.

[00:28:59] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Comment cela s'est-il passé ? Je veux dire, vous êtes à Hollywood. Y a-t-il eu de vrais libéraux hollywoodiens qui sont venus faire l'éloge du film ?

[00:29:06] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oui. Je veux dire, c'est, c'est ce qui était vraiment inattendu, vous savez. Nous avons construit chaque élément de ce film pour qu'il s'adresse aux personnes qui seraient prédisposées à le refuser, ce qui est le cas d'une grande partie de ce public. Et je lui ai dit quand nous nous sommes levés, nous nous sommes levés et nous avons eu un panel et j'ai dit, vous savez, les gars, je veux juste, si vous êtes une personne libérale et que je déteste, vous savez, comme vous, je déteste les définitions entre eux, mais si vous vous sentez comme ça, c'est une histoire qui devrait vous plaire. Ce produit est une réponse à toutes les questions que vous vous posez. Ces personnes doivent être des personnes qui vous sont chères. Mais après le film, moi-même, Mikki et d'autres personnes, Tyler, des gens sont venus nous voir et nous ont dit : "Écoute, mec, je ne suis pas venu ici pour voir ton film, je voulais juste voir un film au festival, et je suis reparti différent". Je repars l'esprit ouvert. Et juste pour voir la tête des gens. Je veux dire que cela a fonctionné exactement comme nous l'avions prévu.

[00:29:54] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

En outre, il nous a été signalé à plusieurs reprises que des membres de la famille étaient arrivés avec des blessés ou des médecins qui auraient pu figurer dans le film et, après la projection, ils se sont excusés auprès d'eux. Ils m'ont dit : "Vous savez, après tout ce temps, je vois maintenant que vous avez fait quelques erreurs et nous sommes désolés. C'est pourquoi, vous savez, j'ai dit que c'était le film qui mettrait fin au débat. Il est difficile de ne pas regarder ce film et de ne pas comprendre ce qui est arrivé à ces gens. Parce que, vous savez, l'origine de ce film, c'est la série Plandemic. Beaucoup de gens m'appelaient pour me demander si je suivais toutes ces personnes blessées parce qu'elles étaient les premières à participer aux essais. Et maintenant, ils sont en fauteuil roulant, ils ont besoin d'aide pour respirer, ils ont des crises d'épilepsie et des bourdonnements dans la tête, et j'étais en train de produire, je crois à l'époque, Plandemic 2 ou 3, et j'ai dit que ces appels se multipliaient et j'ai pensé que nous devons faire quelque chose à ce sujet. C'est à ce moment-là que j'ai contacté Matt et que je lui ai demandé s'il pouvait venir, car je dirigeais déjà deux projets. Mais cela ne peut pas attendre, nous devons donner une voix à ces personnes, parce que je me suis vraiment sentie concernée. Parce que vous et moi savons ce que c'est que d'être attaqué d'un seul côté, n'est-ce pas ? Les pro-vaxxistes nous attaquent donc. Ces personnes ont été attaquées de toutes parts.

[00:31:14] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Le pouvoir du documentaire réside dans le fait qu'il ne s'agit pas d'une fiction, que vous n'inventez rien. Il ne s'agit pas d'un podcast où nous sommes assis ici et où nous donnons notre avis. Ce que vous avez, ce sont des images réelles. Et au cœur de cette histoire, il y a cet homme, Peter Marks, qui dirige le Centre d'évaluation des produits biologiques. Il passe des coups de fil, des appels Zoom avec certaines personnes, Brianna Dressen et d'autres, pour leur demander ce qu'il en est, ce qu'il se passe, ce qu'il se passe pour eux, pour prendre de leurs nouvelles. Lorsque vous avez vu ces images pour la première fois et que vous avez commencé à les visionner, je pense qu'il y en a environ sept.

[00:31:52] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Sept appels au total, oui.

[00:31:53] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Sept appels, dont six sur vidéo.

[00:31:56] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oui, c'est vrai. L'un d'entre eux est simplement audio.

[00:31:57] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oui, c'est vrai. À quoi cela ressemble-t-il ? Qu'est-ce qui vous passait par la tête ? C'est une chose d'entendre quelqu'un raconter une histoire, mais voir ensuite ces interactions avec quelqu'un qui supervise les essais est censé nous mettre la puce à l'oreille en cas de problème, parce que vous êtes sur le point de dire : "Donnons cela au monde entier". Et lorsque vous imaginez qu'il s'agit de l'avant-date, avant que quiconque dans le monde ne l'obtienne, vous observez ces appels de personnes qui se plaignent auprès de ce type. Quelles étaient, quelles étaient vos pensées ?

[00:32:26] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Eh bien, la première chose que j'ai obtenue, c'est que j'ai dû gagner la confiance de Brie, évidemment, avant qu'elle ne sente qu'elle pouvait me confier ces enregistrements. La première chose que j'ai reçue, ce sont les transcriptions, et j'ai lu ces transcriptions. J'étais dans l'avion pour aller filmer avec Brie, et je lisais tout cela. Et je suis dans l'avion, en train de tout mettre en évidence, parce que c'est la chose qui a été, vous retirez de cela immédiatement, c'est à quel point toutes ces choses sont si importantes. Mais ce dont vous avez besoin, c'est d'un contexte. Vous devez comprendre pourquoi ces choses sont si importantes, car elles peuvent ressembler à du jargon si vous ne comprenez pas la vue d'ensemble qui les entoure. Mais c'était, c'était incroyablement étrange, parce qu'il est très, très évident que vous avez un groupe de personnes blessées, principalement des médecins, n'est-ce pas ? Ils voulaient être pris au sérieux, alors ils voulaient aller chercher des gens qui l'étaient déjà.

[00:33:10] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Ces appels ne concernaient donc pas uniquement les personnes participant aux essais, mais aussi les médecins.

[00:33:14] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Médecins.

[00:33:14] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'était dire que je suis médecin. Je n'ai pas traité ce problème. J'ai été vaccinée et je vous dis que j'ai été blessée.

[00:33:20] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oui, c'est vrai. Et non seulement ils sont blessés, mais ils constatent également ce phénomène chez leurs propres patients. Ils constatent donc que des blessures se produisent dans leur système hospitalier. Ils sont également blessés. Ils observent les mêmes mécanismes dans cette maladie au sein de leur propre corps et chez leurs patients.

[00:33:34] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il suffit de penser au calcul. Nous entendons 1 sur 1 000 000, n'est-ce pas ? Ah, c'est une blessure sur 1 000 000. Les chances. Non, pas si je suis blessé et que les personnes que je soigne sont blessées, et que c'est tout autour de moi dans l'hôpital, dans mon, l'infirmière avec moi et beaucoup d'entre nous sont malades et blessés à l'intérieur du même, il n'y a que quelques centaines d'entre nous dans ce bâtiment. Les preuves sont tellement claires qu'ils avaient un problème.

[00:33:54] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oui, c'est vrai.

[00:33:55] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Qu'avez-vous fait, vous savez, dans le processus de montage, lorsque vous avez essayé de choisir ce qui restait et ce qui disparaissait. A-t-il été difficile de réduire la durée du film ?

[00:34:03] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oh, incroyablement. Quelqu'un, je ne dirai pas qui, ne m'a pas laissé sortir un film de trois heures. Mais je l'ai fait, j'ai essayé. Mais non, c'est le, vous savez, il y avait, c'était l'une des choses qui était. La chose la plus difficile à couper dans le film était les signaux de sécurité autour du MIS, et la clarté de ces signaux, ce que vous verrez un peu plus tard dans le segment. Mais c'était, c'est ainsi.

[00:34:26] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Le MIS est ?

[00:34:27] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Syndrome inflammatoire multisystémique, chez les enfants et les adultes. Et c'est, vous savez, encore une fois, c'est juste quelque chose qui... Le COVID provoque cette maladie, et même dans les études du CDC, chez les enfants, d'ailleurs, avant qu'ils n'approuvent ce vaccin pour les enfants, ils savent qu'il y a une relation de cause à effet entre les enfants qui reçoivent le vaccin et cette maladie. Il s'agit d'une maladie extrêmement grave, qui nécessite une hospitalisation en soins intensifs. Ce n'est pas le cas, prenez de l'ibuprofène et tout ira bien. Il s'agit d'une maladie très mortelle. Comme Ernest Ramirez, par exemple.

[00:34:55] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

... un petit bébé.

[00:34:55] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oui, c'est vrai. Le cœur d'Ernesto était quatre fois plus gros lorsqu'il est mort.

[00:34:58] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il avait quoi, 16, 17 ans, quelque chose comme ça.

[00:35:00] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

15. 15. Il faisait partie du groupe d'âge Pfizer.

[00:35:04] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oui, c'est vrai. Si cette chose peut tuer un enfant de cette taille, quelle est la chance d'un nourrisson ou d'un bébé ? Nous avons l'une des éditions des appels Zoom dont nous parlons, de sorte que les gens le remarquent. Permettez-moi de jeter un coup d'œil à cet extrait.

[00:35:18] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Bonjour, où que vous soyez, merci. Tout le monde veut se présenter. Cela pourrait être utile et ensuite nous pourrions présenter Suzanne de la FDA.

[00:35:29] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Après avoir organisé ces réunions avec la FDA, heureusement, par l'intermédiaire de mon sénateur d'origine, le sénateur Lee.

[00:35:37] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je suis Peter Marks, directeur du Centre pour les produits biologiques et...

[00:35:40] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Peter Marks, responsable des produits biologiques, est la personne censée évaluer la sécurité et l'efficacité de ces vaccins. Comme vous pouvez le constater, nous avons des milliers de personnes qui ont des problèmes avec les effets secondaires neurologiques des vaccins COVID. Nous participons actuellement à des recherches au sein des NIH, mais ces recherches sont en quelque sorte embourbées et ralenties. J'ai confirmé auprès de Janet Woodcock, la directrice de la FDA, ainsi qu'auprès des chercheurs avec lesquels nous travaillions au NIH, qu'ils savaient que je savais qu'ils se parlaient. Et après cela, le NIH est devenu radio-silencieux. Je voulais m'assurer qu'ils aient le point de vue de professionnels de la santé. L'un de ces médecins est un médecin de soins intensifs. Elle essaie de s'accrocher à sa licence médicale. Je vais protéger son identité.

[00:36:38] Anonymous injured critical care physician

Merci, Brie, de m'avoir invité, et Docteur Marks, c'est vraiment un plaisir de vous rencontrer. Comme vous le savez, la communauté des médecins tient en très haute estime les directives de la FDA. Après la publication des communications de la FDA sur la myocardite, les équipes des urgences et de cardiologie ont été mises au courant de la situation. Nos soins aux patients se sont considérablement améliorés, grâce à l'avis de la FDA.

[00:36:58] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Ils ont révélé la myocardite à la communauté médicale, et celle-ci a reçu le feu vert pour identifier la myocardite, la rechercher et aider ses patients. Et signaler également une myocardite.

[00:37:09] Anonymous injured critical care physician

La FDA ne signale donc pas d'autres effets indésirables du vaccin, car les systèmes de surveillance passive n'en font pas état. Mais les systèmes de surveillance passive ne l'affichent pas parce que les médecins ne voient pas les effets indésirables chez leurs patients et ne les signalent donc pas. Il en résulte une boucle de rétroaction négative. Et je crois que cette boucle est la raison pour laquelle nous avons du mal à obtenir la reconnaissance de la FDA en ce qui concerne nos réactions neurologiques. Nous espérons donc avoir une conversation avec vous qui contienne des détails plus spécifiques sur la façon dont la FDA a examiné des aspects tels que la neuropathie à petites fibres, la dysautonomie et la neuropathie générale.

[00:37:42] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Ce n'est pas comme si nous pouvions simplement regrouper les symptômes neurologiques en général. La majorité des personnes qui en sont atteintes souffrent-elles de dysautonomie ? Quels sont, selon vous, les trois meilleurs ? Il n'est pas nécessaire d'en choisir un seul, mais quelles sont les deux choses les plus importantes que vous pensez que nous devrions rechercher ?

[00:38:03] Various speakers

Il ressort clairement de cette question qu'ils n'ont pas recherché spécifiquement l'un ou l'autre de ces éléments.

[00:38:09] Anonymous injured critical care physician

Il y a 88 termes de recherche distincts sur VAERS lorsque vous faites une curation pour indiquer une neuropathie. J'espère donc que nous pourrions tous les examiner.

[00:38:15] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Oui, n'hésitez pas à nous l'envoyer. Oui. Cela serait utile.

[00:38:19] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Demandez à un enseignant d'école maternelle et à un médecin de soins intensifs 88 termes de neuropathie, nous vous les donnerons. Nous vous le ferons parvenir.

[00:38:27] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Vous savez, en attendant, j'espère que les choses iront mieux pour vous deux, et nous continuerons à examiner la situation. Merci.

[00:38:38] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Eh bien, c'est euh, ça doit être vraiment rassurant quand vous êtes malade comme l'enfer et que la tête géante de la FDA vous dit, eh bien, j'espère que les choses vont s'améliorer pour vous. Comme par magie. Vous savez, il n'y a pas de plan. Nous allons envoyer des médecins, nous allons envoyer des scientifiques, nous allons réunir une équipe et comprendre ce qui vous arrive. Rien de tout cela. Bonne chance pour cela. Je veux dire par là que personne ne s'imagine que l'on va faire un essai pour un produit qui a donné de mauvais résultats dans les tests sur les animaux et qui, pendant 20 ans, n'a pas pu être mis sur le marché en ligne. On se précipite, on dépense des milliards de dollars pour accélérer la mise sur le marché, puis on dit, vous savez, on a besoin de vous pour les essais, on va s'occuper de vous. Et ces personnes, comme Brianne, appellent et tout ce qu'elles obtiennent, c'est "bonne chance". Je veux dire que c'est incroyablement choquant.

[00:39:29] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

C'est l'une des parties les plus durables de la narration de ce film pour moi personnellement, parce que quand vous voyez que ces gens ont été complètement exclus, vous savez, ils ont fait confiance à la science, c'est pourquoi nous l'appelons Suivez les silencieux, et puis quand ils sont sortis pour dire, oups, vous savez, je suis, quelque chose m'est arrivé et je. Deux heures après ma piqûre, je me suis effondrée, j'ai eu une crise. Quelque chose ne va pas. Ils ont vu leurs comptes fermés, leurs comptes sur les médias sociaux. Ils étaient complètement réduits au silence, ils ne pouvaient pas utiliser leur voix. C'est ainsi qu'ils se regroupent. C'est l'un des plus beaux aspects de ce film. Ces personnes blessées se regroupent parce que personne d'autre ne veut les aider. Et on voit Brie allongée sur un canapé. Elle ne se détend pas. Elle est trop malade pour s'asseoir. Pourtant, elle dirige ce groupe de personnes qui se battent, même lorsqu'elles n'ont pas la force de se lever du lit. Ils continuent à téléphoner tous les jours, à prendre l'avion pour Washington. Il y a plusieurs voyages à destination de Washington. où on leur avait promis une rencontre en face à face, et il s'est avéré qu'ils ont dû ouvrir leur ordinateur portable et rencontrer ces personnes de la même manière qu'ils les auraient rencontrées chez eux. Ils les ont simplement évités. Et puis on voit, à travers le film, beaucoup d'allers-retours où l'on cache des choses dans des emails et dans le dos, et puis ils se retrouvent sur des appels vidéo et disent, nous n'avons rien à cacher ici, alors qu'ils cachent des choses, vous savez. Et c'est juste, ça se voit vraiment. Je sais qu'on s'est toujours demandé s'il s'agissait d'incompétence ou de corruption. Cette question revient toujours, et comme vous l'avez toujours dit, il s'agit des deux. Mais pour apprendre que les chefs de ces départements, c'est au-delà de la corruption. Je veux dire, c'est de la corruption et c'est au-delà de l'incompétence parce que dans de nombreux cas, ils savaient ce qu'ils faisaient, et ils ne leur donnaient que de belles paroles. Et pendant ce temps, nous avons essayé de faire taire ces gens pour que cela ne gâche pas le plan de déploiement.

[00:41:16] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Matt, quand tu as fait ça, je veux dire, tu as sept de ces appels, ils sont tous, combien de temps, environ 30 ?

[00:41:22] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Environ une heure.

[00:41:23] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Une heure.

[00:41:24] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oui, comme.

[00:41:24] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il y a donc sept heures d'images juste là. Quelle est la part qui se retrouve dans le film ?

[00:41:29] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Oh, une toute petite partie. Une infime partie de cette somme.

[00:41:33] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

J'ai parlé à Brienne la semaine dernière. Nous avons vu que Peter Marks se retirait et elle a dit, je veux, je veux que le monde voit tous ces appels, comme l'ensemble de l'affaire. Le film est extraordinaire, mais il y a tellement de détails qui n'auraient pas pu y figurer. Nous avons donc pris les images et vous avez travaillé avec nous. Vous nous avez aidés à choisir certaines des meilleures sélections, je suis sûr que vous auriez aimé qu'elles fassent partie du film. Mais aussi la chronologie de cette affaire. Notre équipe juridique a élaboré une chronologie très complète qui accompagne les images et qui donne un sens à tout cela. Bien sûr, Aaron Siri a été impliqué avec Brienne tout au long de cette histoire, il a donc joué un rôle important. Il s'agit donc d'un acte légal, d'un média, d'un divertissement, d'une vérité révélée au public. Je tiens à vous remercier d'avoir fait en sorte que tout cela se produise aujourd'hui.

[00:42:15] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

C'est un honneur pour nous et nous vous remercions de nous aider à faire passer le message. Je l'apprécie.

[00:42:18] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Absolument. Nous vous souhaitons bonne chance. Quand le film sera-t-il présenté en avant-première ?

[00:42:21] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

Premières. La première texane aura lieu le 15 mai, puis elle sera diffusée en direct, sur place. Et vous serez l'un d'entre eux, The HighWire, vous pouvez le trouver sur thehighwire.com, vous pouvez le trouver sur FollowTheSilenced.com. Vous pouvez le suivre sur plandemic.com. Elle sera diffusée partout dans le monde, comme toutes nos séries, mais nous allons la rendre gratuite parce qu'elle est bloquée, quand elle est bloquée derrière un paywall, elle n'atteint pas les gens, et donc celle-ci est donnée aux gens pour que nous puissions vraiment faire sortir la vérité et donner une voix à ces gens, ils le méritent, au moins.

[00:42:52] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je suis très fier de vous. Félicitations encore une fois, et merci d'avoir participé à ce moment épique et d'avoir fait partie des vrais médias, de la vraie presse. C'est de cela qu'il s'agit. Vous ne trouverez jamais cela sur CNN, alors continuez à faire du bon travail.

[00:43:04] Matthew Guthrie, Director, Follow the Silenced

Nous vous remercions de votre attention.

[00:43:04] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord. Absolument.

[00:43:05] Mikki Willis, Director, Plandemic Series

Nous vous remercions.

[00:43:06] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord. Avant que Brienne n'entame cette conversation sur Zoom avec Peter Marks et d'autres, elle est apparue pour la première fois à la barre lors d'une audition du sénateur Ron Johnson dans le Wisconsin. Il ressemblait à ceci, regardez.

[00:43:22] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Ils ont rejeté la faute sur la SEP. Ils ont accusé l'anxiété. Ils ont accusé les migraines. Tout sauf les vaccins. J'ai cru que j'allais mourir, et après des mois, j'ai voulu mourir. Le bilan humain est réel. Il ne s'agit pas d'une réaction bénigne. Cette chose envahit votre corps et vous n'avez d'autre choix que de vous accrocher et d'espérer survivre. Nous avons été privés de nos capacités cognitives et physiques. Nous ne pouvons pas travailler. Nous ne pouvons pas prendre soin de nos familles, de nos enfants ou de nous-mêmes. Nous luttons chaque jour pour survivre, abandonnés par nos équipes soignantes. Nous sommes les dommages collatéraux de la pandémie. Nous faisons partie d'un tout. Ne nous effacez pas, s'il vous plaît. Ne nous rendez pas invisibles. Aux médias, nous avons besoin de votre aide pour entamer la conversation. Pour nous aider à mettre fin à la stigmatisation qui entoure le terme "réaction au vaccin COVID". Veuillez nous écouter. Veuillez nous croire. Nous vous remercions.

[00:44:32] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je suis rejointe par la fondatrice de React19, Brianne Dressen, et par l'avocat du réseau Informed Consent Action Network, Aaron Siri. Brianne, vous savez, c'était un témoignage très puissant. Je pense que cela a provoqué une onde de choc dans le monde entier et les gens ont commencé à vous contacter peu de temps après pour vous dire qu'ils avaient les mêmes problèmes. C'est ainsi que tout a commencé pour vous ?

[00:45:00] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Oui, oui. Dès que nous avons disposé d'une plus grande plateforme grâce aux médias grand public, le jeu a commencé. Vous savez, les gens ont commencé à se rassembler plus rapidement, mais le courant dominant a également commencé à nous poursuivre. Les médias sociaux sont arrivés après nous, alors c'était, ouais, c'était tout à fait, tout à fait le moment.

[00:45:20] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Très rapidement, vous avez participé aux procès. À quel procès avez-vous participé, comment avez-vous été impliqué ?

[00:45:28] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

J'ai participé à l'essai clinique d'AstraZeneca ici aux États-Unis, et j'ai reçu mon vaccin en novembre 2020. Il s'agissait d'une série de deux doses. J'ai été blessée après la première dose et à cause de ma blessure lors de la première dose, j'ai été exclue de l'essai. La société pharmaceutique a décidé qu'en raison de mon effet indésirable, je ne devais pas recevoir la deuxième dose.

[00:45:48] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Wow. Ils ont donc reconnu tout de suite que vous aviez un problème ?

[00:45:50] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

En privé, oui.

[00:45:52] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord. Et Aaron, bien sûr, Aaron Siri, nous avons beaucoup travaillé avec vous dans le cadre de l'Informed Consent Action Network, en intentant des procès contre le gouvernement. Dès le départ, nous nous sommes inquiétés de la mise sur le marché accélérée de ces vaccins. Comment êtes-vous entré en contact avec Brianne ?

[00:46:12] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

J'ai rencontré Mlle Dressen lors des auditions organisées par le sénateur Johnson et, à un moment donné, nous avons également parlé du fait que, lors de l'essai clinique auquel Mlle Dressen a participé, elle a signé un document de consentement éclairé avec AstraZeneca. Dans ce document de consentement éclairé, AstraZeneca s'engageait à prendre diverses mesures, notamment à fournir une aide financière, si un participant à l'essai était blessé. Il s'agissait d'une promesse contractuelle. Nous avons donc intenté une action en justice au nom de Mlle Dresden devant un tribunal fédéral contre AstraZeneca, en affirmant qu'ils n'avaient pas respecté leurs obligations contractuelles à son égard. Cela contraste avec la plupart des autres personnes blessées par un vaccin COVID-19, comme tous ceux qui regardent l'émission le savent très bien maintenant. Malheureusement, le gouvernement fédéral a pris l'incroyable décision d'accorder l'immunité aux fabricants pour la responsabilité civile traditionnelle. Mais nous nous trouvons ici dans une situation unique et Mlle Dressen pourrait être l'une des rares personnes du pays à pouvoir poursuivre une société pharmaceutique parce qu'elle lui a fait des promesses contractuelles affirmatives qu'elle n'a pas respectées par la suite.

[00:47:23] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Wow. Il y a eu beaucoup de témoignages incroyables et, une fois encore, je tiens à féliciter le sénateur Ron Johnson pour le courage dont il a fait preuve en étant le premier à attirer l'attention sur cette question et en organisant de nombreuses auditions à ce sujet au cours des deux dernières années. Mais parlez-moi un peu de Maddie de Gary, dont vous êtes proche, Brianne. Comment avez-vous rencontré Maddie ?

[00:47:48] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Maddie et moi nous sommes rencontrés en mars ou avril 2021. En fait, c'est moi qui ai rencontré sa mère en premier. Elle était à l'hôpital, ses jambes ne fonctionnaient plus, elle était incontinente, elle avait plusieurs crises par jour, et sa mère était accablée et terrifiée parce que son enfant était enfermée dans cet hôpital qui était redevable à Pfizer, parce que c'est là qu'ils menaient les essais cliniques pour les enfants, pour les 12 à 15 ans. Et elle n'obtenait pas d'autre réponse que de dire que c'est dans sa tête. C'était quelque chose que nous avons tous entendu auparavant, et nous avons tous été validés à ce moment-là par le NIH que ce n'était pas dans notre tête, qu'il y avait quelque chose d'immunologique qui se passait. À partir de là, nous sommes devenus des amis proches et nous avons continué à nous entraider et à nous soutenir jusqu'à aujourd'hui.

[00:48:42] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Nous disposons du témoignage de la mère de Maddie, qui l'a présenté lors de l'audience. Voyons cela très rapidement.

[00:48:50] Stephanie de Garay, Maddie de Garay's mom

Nos trois enfants se sont portés volontaires et étaient enthousiastes à l'idée de participer à l'essai pour nous aider à retrouver une vie normale. Mon mari travaille dans le domaine médical et j'ai un diplôme d'ingénieur en électricité. Nous sommes favorables aux vaccins et à la science, c'est pourquoi nous avons accepté que Maddie et ses deux frères aînés se portent volontaires pour l'essai. Elle a développé de fortes douleurs abdominales et thoraciques, et la façon dont elle a décrit la douleur thoracique, et je cite, c'est comme si on m'arrachait le cœur par le cou. Elle a dû se faire poser une sonde gastrique pour se nourrir. Tous ces symptômes sont encore présents aujourd'hui. Certains jours sont plus difficiles que d'autres. Au cours des cinq derniers mois, Maddie s'est rendue neuf fois aux urgences et a été hospitalisée trois fois, pour un total de deux mois d'hospitalisation. Maddie s'est portée volontaire pour l'essai Pfizer. Pourquoi ? Pourquoi ne font-ils pas des recherches sur elle pour comprendre pourquoi cela s'est produit afin que d'autres personnes n'aient pas à vivre cela ? Au lieu de cela, ils se contentent de dire qu'il s'agit d'un problème mental. Tout ce que nous voulons, c'est que Maddie soit vue, entendue et crue, car elle ne l'a pas été, et nous voulons qu'elle reçoive les soins dont elle a désespérément besoin pour retrouver une vie normale. Pourquoi n'est-elle pas revenue à la normale ? Elle allait très bien avant cela. Elle a fait ce qu'il fallait pour aider les autres, et ils ne l'aident pas. Merci.

[00:50:22] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il y a quelques années, nous avons eu un épisode avec Stephanie de Garay, la mère de Maddie de Gary. Si vous souhaitez comprendre cette histoire en profondeur, vous pouvez la rechercher sur notre site web. Mais Aaron, pourquoi l'histoire de Maddie est-elle essentielle pour nous permettre de comprendre et de situer le contexte de ce que nous allons voir aujourd'hui ?

[00:50:42] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est incroyable, non pas parce que le vaccin COVID ou un produit expérimental ou tout autre produit médical l'a blessée, ce qui est une tragédie, et c'est une tragédie pour Maddie et sa famille, mais parce qu'après qu'elle a été blessée, les personnes qui lui ont dit que ce produit était sûr et efficace, les personnes qui ont dit qu'elles allaient examiner correctement les essais cliniques avant que le vaccin ne soit mis sur le marché, l'ont complètement laissée tomber et ont laissé tomber ce pays. Au cœur de ce processus se trouvait le docteur Peter Marks, à la FDA, qui dirigeait la division des produits biologiques et qui était chargé de l'examen des essais cliniques à la FDA afin de décider s'il fallait ou non, d'une part, autoriser l'utilisation d'urgence des vaccins COVID-19 et, d'autre part, leur accorder une licence par la suite. Ce qui est incroyable dans l'histoire de Maddie, c'est qu'elle a été blessée et qu'il s'agit d'une tragédie incroyable, mais c'est la réaction de la FDA qui a été déterminante. Parce que Maddie a été vaccinée pendant l'essai clinique. Environ six mois plus tard, lorsque la FDA a publié son rapport sur l'essai, la seule chose qu'elle a réellement signalée comme un événement indésirable grave pour les jeunes de 12 à 15 ans était une douleur abdominale fonctionnelle pour l'un des participants, c'est-à-dire un mal de ventre.

[00:52:07] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et c'est essentiellement la seule chose qu'ils semblent avoir rapportée en ce qui concerne le mariage, ce qui signifie qu'il n'y a pas eu de rapport sur une personne en fauteuil roulant avec une sonde d'alimentation. Il était donc clair pour nous que Pfizer n'avait pas divulgué à la FDA les blessures subies par Maddie, qui devaient être divulguées, que Pfizer pense ou non qu'elles étaient liées, car c'est ainsi que fonctionnent les essais cliniques. Vous enregistrez tous les problèmes et vous les signalez, et vous savez. Ou bien la FDA, pour une raison ou une autre, l'a laissé de côté, ce qui aurait été incroyable aussi. Nous avons donc écrit une lettre à la FDA pour lui demander de nous fournir tous les dossiers de Maddie. Il est clair comme de l'eau de roche que ses blessures sont liées au vaccin COVID qu'elle a reçu. Nous avons écrit lettre après lettre, et la FDA n'a répondu qu'environ un an plus tard, et lorsqu'elle l'a fait, sa réponse était qu'elle devait déposer un rapport VAERS. C'est ce que la FDA lui a dit.

[00:53:03] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oh, mon Dieu.

[00:53:06] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et maintenant, ironiquement, tout d'abord, elle avait déjà rempli un rapport VAERS, donc ils n'ont même pas pris la peine de le vérifier.

[00:53:12] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Pourquoi devriez-vous déposer un rapport VAERS ? Vous êtes dans un procès qui est censé suivre tout ce qui vous arrive. Vous êtes jeté dans la même piscine que tous les autres citoyens au milieu d'un procès dont l'objectif est de vous surveiller. Et puis, c'est ce que vous me dites, ils ont dit qu'ils l'avaient noté comme un mal d'estomac. Elle est en fauteuil roulant, elle a une sonde d'alimentation, elle a des crises d'épilepsie, et ils ont indiqué qu'il s'agissait d'un mal d'estomac. Lorsque cette question a été portée à l'attention de Peter Marks, a-t-elle été modifiée ? Avons-nous vu quelque chose se produire, vous savez, disant, tout d'abord, que c'est frauduleux. Vous avez écrit un mal de ventre sur un enfant paralysé ?

[00:53:53] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est exactement ce que nous avons dit à la FDA. Pfizer ne vous a pas dit la vérité. Ensuite, nous avons intenté un procès, et ICAN a soutenu ce procès, nous avons intenté un procès dans le district sud de l'Ohio pour obtenir toutes les communications internes de la FDA concernant Maddie, afin de voir ce qui se passe réellement dans les coulisses. Lorsque nous avons fini par obtenir ces documents, et l'ICAN soutient généralement l'ouverture de ce procès, nous avons découvert qu'à un moment donné, la directrice intérimaire de la FDA, Janet Woodcock, reçoit un courriel de quelqu'un qu'elle connaît et qui concerne Maddie de Garay. Elle envoie donc un courriel à Peter Marks pour lui demander ce qu'il en est de l'histoire de Maddie de Garay. Peter Marks a fini par contacter la FDA, non pas à la suite de notre lettre, ni parce que la famille de Garay a contacté la FDA, mais parce que quelqu'un de très riche a contacté Janet Woodcock, qui a finalement demandé à l'un de ses subordonnés à la FDA s'il pouvait contacter Pfizer et lui demander ce qu'il en était de Maddie de Garay. Et lorsqu'il le fait, Pfizer lui renvoie un rapport. Lorsque vous lisez le rapport que Pfizer envoie à la FDA au sujet de Maddie, vous vous dites : "Oh mon Dieu, ils admettent que le vaccin est à l'origine de ses graves blessures. Mais lorsque vous arrivez à la toute dernière ligne, vous voyez que Pfizer dit, qu'il ne pense pas, qu'il ne pense pas, que les blessures subies par Maddie étaient liées aux vaccins.

[00:55:19] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et sur ce, Peter Marks dit en substance : "Hé, vous voyez, pas de problème. Pfizer affirme qu'elle ne pense pas que les blessures soient liées. Il n'a pas fait ses devoirs d'après ce que je peux voir, il n'a pas examiné les documents eux-mêmes d'après ce que nous pouvons voir, il s'appuie sur la conclusion intéressée de Pfizer, qui n'est même pas conforme à l'exposé des faits et aux preuves qu'il fournit lui-même dans ce rapport. La partie la plus étonnante est la suivante. Supposons que la FDA soit même convaincue que le vaccin n'est pas à l'origine de la blessure. Mais qu'en est-il du fait que Pfizer n'a pas dit la vérité à la FDA ? Qu'en est-il du fait que la FDA ne lui a pas tout dit ? La FDA aurait au moins dû dire : "Vous ne nous avez pas révélé tout ce que vous étiez censés nous dire. Si nous ne pouvons pas vous faire confiance pour Maddie, comment pouvons-nous savoir si nous pouvons faire confiance à tout ce que vous nous avez donné ? Ils auraient dû faire l'objet d'un audit complet. Cela aurait dû être le cas, des signaux d'alarme auraient dû être tirés et une enquête aurait dû être menée. Pourriez-vous imaginer qu'un simple citoyen, Del Bigtree, ou toute autre personne cherchant à garantir la sécurité des vaccins, fasse ce genre de déclarations erronées au gouvernement fédéral ? Savez-vous quel type d'enquête ils ouvriraient probablement sur l'un d'entre nous ?

[00:56:26] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est incroyable.

[00:56:27] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Mais quand Pfizer le fait, ils y vont, et je dirais que c'est parce que Peter Marks ne se considère pas comme un régulateur. Il ne se considère pas comme un partenaire de Pfizer pour essayer, entre guillemets, de sauver tout le monde.

[00:56:39] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il pense que ce qui est important, c'est de s'assurer que chaque enfant reçoive cette information et que Maddie de Garay est une histoire qui va nous en empêcher, alors laissons-la de côté et diffusons plutôt des messages d'intérêt public qui ressemblent à ceci.

[00:57:05] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

La santé et le bien-être des enfants nous tiennent à cœur. C'est pourquoi la mise à disposition d'un vaccin COVID-19 sûr et efficace pour les enfants de moins de cinq ans est absolument l'une de nos plus grandes priorités. Il est très inquiétant de constater que seuls 27 % des enfants âgés de 5 à 11 ans ont été vaccinés contre le COVID-19. Il est donc essentiel que les parents aient confiance dans les vaccins autorisés par la FDA pour qu'ils fassent vacciner leurs enfants. Pour ce faire, nous devons disposer de données pertinentes et les analyser avec soin. Une fois nos examens terminés, nous soumettrons les vaccins à notre comité consultatif indépendant afin d'avoir une discussion transparente sur les données, de sorte que lorsque nous déciderons d'autoriser les vaccins chez les jeunes enfants, les parents pourront être confiants dans leur décision de vaccination. Nous voulons que tous les enfants puissent bénéficier de vaccins COVID-19 sûrs et efficaces.

[00:58:06] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Vous savez, Brianne, j'imagine que lorsque vous regardez une vidéo comme celle-ci, cela doit être, d'une certaine manière, la façon dont vous avez vu votre devoir sauter pour participer à ce procès, n'est-ce pas ? C'est ainsi que l'image des vaccins est excellente. Ils sont parfaits pour les enfants, nous devons sauver les enfants. Mais savoir qu'il dirigeait cela pendant que vous lui parliez et que Maddie de Garay essayait de raconter votre histoire, qu'est-ce que cela fait de regarder cela, vous savez, avec cette perspective ?

[00:58:32] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Vous savez, c'est un peu rageant, pour être honnête, de constater le manque total d'honnêteté dont cet homme a fait preuve tout au long de sa carrière vis-à-vis du public. Il a une ligne totalement différente qu'il alimente en privé, et nous y reviendrons. Mais il est difficile de laisser quelqu'un dire ce qu'il dit sans aucun contrôle.

[00:59:02] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Aaron, avez-vous des idées sur cette PSA, sachant ce que vous savez maintenant ?

[00:59:07] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Beaucoup d'idées. Je veux dire, tout d'abord, écoutez attentivement ce que l'homme dit. Tout d'abord, il ne dit pas, si nous le rendons disponible et autorisé pour les enfants. Il dit que lorsque nous le faisons, cela signifie...

[00:59:19] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Quand, je sais.

[00:59:20] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

...il a déjà prédéterminé sa conclusion et son langage est éloquent. Ce n'est pas un "si", c'est un "quand", c'était un résultat prédéterminé, et tout le monde le savait parce que c'était son objectif. De plus, son affirmation selon laquelle il s'est engagé à la transparence est tout simplement ridicule. Allez, viens. Alors pourquoi devons-nous nous battre avec la FDA pour obtenir les documents relatifs aux essais cliniques dans la mesure où nous l'avons fait, et nous sommes toujours en litige, comme vous le savez, avec elle à ce sujet. Il n'est pas attaché à la transparence. En fait, c'est exactement le contraire. Le docteur Marks ne se considère pas comme un régulateur. Il est censé, pensez-y, examiner de manière impartiale et objective si ces produits sont sûrs et efficaces avant d'être autorisés. Comment une personne qui s'est adressée au public, qui a diffusé ces messages d'intérêt public et qui a dit à tout le monde, avant qu'ils n'obtiennent leur licence, avant qu'ils n'obtiennent leur licence, d'aller chercher le produit, d'aller le chercher. N'importe qui aurait pu le faire. Ils auraient pu engager une pom-pom girl, une célébrité ou le CDC. Ils auraient pu le faire littéralement, ils auraient pu demander au chirurgien général de le faire, à qui ils voulaient. Au lieu de cela, ils ont choisi, il s'est rendu personnellement, parce que c'est un fanatique, il a dû personnellement aller faire ces messages d'intérêt public pour promouvoir ce produit. Et après, il va dire, oh, oups, il va être impartial et objectif et dire, vous savez quoi ? Vous vous souvenez de ce que j'ai dit à tout le monde et à toutes les vidéos d'aller chercher le produit ? Ah oui, oups. Désolé.

[01:00:48] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

En fait, nous devons y consacrer un peu plus de temps. Nous voyons des choses dont nous ne sommes pas sûrs, nous voulons faire quelques études supplémentaires. Nous en voyons certains, comme s'ils n'avaient pas été préparés pour cela. Il est impossible qu'ils aient pu imaginer, à un moment ou à un autre, qu'il y aurait un moyen d'arrêter cela. Il est clair qu'ils avaient un programme, que nous allons commencer à voir maintenant. Tout en diffusant des messages d'intérêt public, il mène également une campagne de relations publiques. Les athlètes sont inquiets. Il s'agit d'une réunion qu'il a eue avec des représentants de la NFL.

[01:01:15] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Ce qui intéresse vraiment les gens, les parents, c'est de savoir quelle est la pire chose qui puisse arriver. Nous savons que, chez les hommes de moins de 30 ans, il y a une incidence, une incidence accrue semble-t-il, avec les vaccins, d'un effet secondaire rare d'une inflammation, une légère inflammation du cœur appelée myocardite. Ce phénomène concerne un petit nombre de personnes, de l'ordre de 1 sur 5000 chez les hommes, et il est très bénin. Seuls 2 % d'entre eux ont nécessité une intervention médicale significative. La plupart des patients vont à l'hôpital, sont examinés, observés, reçoivent un peu d'ibuprofène, un analgésique, et rentrent chez eux, où ils semblent aller très bien, comme dans les études que nous avons examinées. C'est probablement le pire que j'aie à dire à ce sujet. Les vaccins ARNm font l'objet d'incroyables mensonges, comme la mort de milliers de personnes, etc. Ce n'est pas vrai. En fait, pour tous les vaccins COVID-19, notre personnel se préoccupe vraiment de cette question et il est très difficile de trouver des cas de décès directement liés à ces vaccins. Il y en a peut-être quelques-uns, mais en général, le nombre de vies sauvées est beaucoup, beaucoup, beaucoup plus important.

[01:02:50] Reed Tuckson

Très bien. Nous vous remercions.

[01:02:52] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire, c'est, je veux dire, pouvons-nous juste évoquer le VAERS, avons-nous le VAERS actuel. Je veux dire que ce type vient de partir, je veux juste souligner que nous n'avons pu les trouver nulle part. Nous avons cherché. Leur propre VAERS, le système VAERS, conçu par le CDC, où ces données seraient saisies, est actuellement de 38 541. Il est monté en flèche au moment où ce vaccin a été mis sur le marché. Regardez le nombre de myocardites dont il dit qu'elles sont très rares. 1 sur 5000. 28 908 rapports depuis que ce vaccin a été administré, et ce n'est que le début. Il s'agit d'un système que personne n'utilise, la plupart des gens ne savent pas qu'il existe, et l'école de médecine de Harvard a effectué des recherches à ce sujet et a montré qu'elle pense que moins de 1 % du nombre total de lésions dues aux vaccins est signalé au VAERS. Le voilà. Je tiens à préciser qu'ils ont réalisé de nombreuses études sur le VAERS. Une chose qu'ils n'ont jamais trouvée, c'est que le VAERS fait des déclarations excessives. Aucune étude sur la planète Terre n'a jamais affirmé que le VAERS faisait trop de rapports. Les gens sont très sensibles et les blessures signalées sont probablement plus nombreuses que les blessures réelles. Cela ne s'est jamais produit, jamais. Soyons donc clairs sur ce point. 38 000, la seule chose que nous sachions, c'est que ce système est sous-estimé. Je ne veux pas m'accrocher. Je veux commencer parce que, lorsque les gens pensent à l'importance de Peter Marks dans l'opération Warp Speed, nous avons cet enregistrement de Paul Offit qui, je pense, nous donne une idée de l'identité de Peter Marks.

[01:04:11] Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

L'opération Warp Speed a été l'une des plus grandes avancées scientifiques et médicales de mon époque. Je veux dire que le développement du vaccin contre la polio fait partie de ma vie. Je veux dire qu'à partir du moment où nous avons isolé ce virus et l'avons séquencé en janvier 2020, 11 mois plus tard, deux grands essais cliniques ont montré qu'il s'agissait d'un vaccin sûr et efficace, et ces essais étaient aussi importants que n'importe quel essai de vaccin pour adultes ou pour enfants. Je pense donc que c'était extraordinaire.

[01:04:35] Dr. Bob Belfer, CHOP pediatric emergency medicine physician

Le nom Warp Speed n'est-il pas un mauvais nom pour le déploiement réel des vaccins ?

[01:04:39] Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

C'est vrai. Ce nom a été donné par Peter Marks, qui dirige le CBER, le Centre de recherche sur l'évaluation des produits biologiques de la FDA, parce qu'il est fan de Star Trek et que je pense que la vitesse de distorsion signifie plus rapide que la vitesse de la lumière. Oui, c'est vrai. Il est vrai que l'on s'est demandé si ce vaccin n'était pas fabriqué trop rapidement et si, dans le pire des cas, les consignes de sécurité n'étaient pas ignorées, mais je pense que cela se serait produit de toute façon.

[01:05:04] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Quoi, la ruée vers le marché aurait eu lieu de toute façon, ou les inquiétudes sur la vitesse de la distorsion. Plus rapide que la lumière. Avec un produit qui n'avait pas connu de succès depuis 20 ans. Tout d'un coup, nous savons que si nous accélérons la cadence, si nous investissons des milliards, cela va marcher. Quand on y regarde de plus près, on se rend compte qu'il s'agissait d'un coup monté dès le départ. Mais venons-en à ces derniers. La première fois, Brianne, que vous étiez sur le point de parler à Peter Marks, qu'est-ce qui vous est passé par la tête ? Quel était votre objectif et pourquoi avez-vous décidé d'enregistrer ?

[01:05:39] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Vous savez, nous croyions naïvement que, à ce stade, la FDA ne savait peut-être pas vraiment ce qui se passait, n'est-ce pas ? Et la seule façon de savoir avec certitude ce que Peter Marks savait, c'est de le lui dire nous-mêmes. Nous avons donc organisé ces réunions avec lui, pendant l'été et l'automne 2021. Si vous pensez à ce qui se passait dans le public, les mandats de l'OSHA commençaient à entrer en vigueur, en septembre ou octobre, je crois. Nous voulions qu'il soit parfaitement au courant de ce que faisaient les NIH et des essais cliniques. Et c'est tout. Nous pensions vraiment que nous serions en mesure de leur dire ce qui se passait, et qu'ils se diraient, oh mon Dieu, peut-être devrions-nous examiner cela plus en détail.

[01:06:25] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et l'enregistrement, c'est quelque chose que vous avez toujours prévu ? S'agissait-il d'archives ou quelle était l'idée de départ ?

[01:06:31] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

C'est à ce moment-là que nous avons réalisé qu'il se passait quelque chose d'étrange. Nous nous étions déjà rendus au NIH, nous avons fait des recherches et nous avons été dupés. Les NIH nous avaient promis qu'ils allaient divulguer cette information eux-mêmes, mais ils ne l'ont pas fait. À ce stade, c'était un peu comme une police d'assurance : je me suis dit que si ce type faisait des promesses, il fallait s'assurer qu'il tiendrait ses promesses. Ainsi.

[01:06:55] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et Aaron, il y a des aspects juridiques. Je ne veux pas que les gens pensent qu'il suffit d'activer un enregistrement, d'enregistrer quelqu'un qui parle. Quelles sont les dispositions légales en la matière ? Si quelqu'un se trouve un jour dans une situation comme celle de Brianne, comment savoir si l'on peut enregistrer ou comment s'y prendre ?

[01:07:10] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Sans donner de conseils juridiques à qui que ce soit pour une situation spécifique, il convient de vérifier par soi-même.

[01:07:15] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord.

[01:07:15] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'une manière générale, il est légal d'enregistrer si l'on se trouve dans un État où il existe un système de consentement mutuel, ce qui signifie que si l'une des parties est au courant de l'enregistrement, il est légal d'enregistrer, même si l'autre partie n'est pas au courant. Ainsi, même si vous avez un groupe de personnes qui parlent, au moins l'une d'entre elles participe, cette personne peut enregistrer dans un état de consentement unipartite. Toutefois, si vous êtes dans un État où le consentement est bipartite, ce qui signifie que les deux participants doivent être informés, vous ne pouvez pas le faire. Il existe donc de nombreux annuaires en ligne qui permettent de les différencier.

[01:07:47] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Vous n'avez qu'à chercher sur Google ? Suis-je dans un État à parti unique, le Texas est-il un État à parti unique ? Si j'utilise Google, est-ce que j'y arriverai d'une manière ou d'une autre par ce moyen ?

[01:07:53] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Cherchez sur Google et vous verrez que la plupart des partis, la plupart, excusez-moi, la plupart des États sont des États à parti unique. La minorité d'États sont des États à consentement bipartite. Et il est évident qu'il y a quelques rides et quelques, vous savez, nuances. Évidemment, si vous êtes un fiduciaire, il y a d'autres éléments à prendre en compte, mais c'est généralement la règle.

[01:08:13] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord. Voyons comment la première réunion commence, pour avoir une idée de l'énergie qui entoure ce genre de choses. C'est la première fois que Brianne Dressen s'adresse à Peter Marks et le rencontre dans le cadre d'un appel Zoom. Jetez un coup d'œil à ceci.

[01:08:29] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Ce qui s'est passé et ce que vous aimeriez voir de la part de la FDA.

[01:08:36] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Comme vous pouvez le constater, des milliers de personnes ont des problèmes avec les effets secondaires neurologiques des vaccins COVID. Nous participons actuellement à des recherches au sein des NIH, mais ces recherches ont été en quelque sorte embourbées et ralenties au cours des deux derniers mois. Et cela pourrait être dû, vous savez, à la montée en puissance de la variante Delta et au fait que tout le monde, vous savez, à travers le pays, est dispersé. Malheureusement, comme nous ne sommes pas en mesure d'obtenir une quelconque reconnaissance ou communication de la part de la communauté médicale, de nombreuses personnes sont malades dans tout le pays et se présentent dans les services d'urgence et les cliniques médicales sans qu'aucune reconnaissance ou disposition ne soit prise pour les aider. Malheureusement, cela arrive maintenant aux adolescents, et même la semaine dernière, j'ai été appelée au milieu de la nuit par une mère qui pleurait parce qu'elle était aux urgences avec sa fille qui ne pouvait pas lever la tête, dont les muscles de la gorge étaient paralysés et qui avait toutes sortes de problèmes, et que les médecins refusaient de s'en occuper. Malheureusement, vous savez, les NIH nous ont dit, aux quelques rares personnes qui ont été là, qu'une intervention précoce pourrait certainement aider à stopper le déclin neurologique qui se produit après la réaction à la vaccination. Mais comme la communauté médicale ne sait pas que cela existe, ces personnes n'ont pas accès à ces soins médicaux essentiels. Pour moi, il s'agit donc d'un problème très clair et net.

[01:10:31] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je voudrais juste souligner que pour nous tous qui regardons en ce moment, c'est vraiment facile, nous sommes tellement habitués à la télévision et aux documentaires, que nous nous détendons en quelque sorte. Je veux que vous regardiez les yeux et les visages de ces personnes. On leur dit pour la première fois, même à ceux qui ne le sont pas, vous savez, Peter Marks alors qu'ils sont assis là, Brianne dit, il y a des milliers de moi. Je leur parle en ce moment même et les représente par milliers. Elle parle d'un enfant dont la gorge est paralysée à la suite de vaccinations. Aujourd'hui, essayez de vous mettre au diapason du sang qui circule dans votre cœur et d'imaginer comment je réagis si je fabriquais un produit dont l'objectif était de protéger les gens et de les rendre sains et sûrs, et comment j'absorberais ces informations. Ces personnes ont l'air d'écouter, de s'inquiéter et de reconnaître qu'il s'agit d'essais, et que l'objectif d'un essai est, en cas de problème, d'arrêter immédiatement le produit et de s'assurer qu'il n'est pas distribué à des milliards de personnes parce qu'il y a un problème. Quand on voit l'autosatisfaction sur leurs visages, c'est tout simplement choquant. Brianne, je ne sais pas si vous voulez ajouter quelque chose, je ne veux pas vous voler la vedette, mais c'est exaspérant à regarder.

[01:11:43] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Il est difficile de les regarder. Premièrement, j'étais allongé, et je l'étais pour une bonne raison, car je n'étais vraiment, vraiment, vraiment pas dans une bonne situation. Vous savez, j'avais un brouillard cérébral sévère, vous pouvez le voir dans la façon dont je lui parle. Je n'arrive pas à dormir. À ce moment-là, je n'avais pas dormi depuis des mois. Et nous essayions littéralement de donner l'alerte pour obtenir de l'aide. Et, vous savez, l'expression froide que nous recevions à chaque appel est devenue trop familière à chacun d'entre nous. Et j'ai eu l'impression que nous étions, vous savez, un disque rayé. Ainsi.

[01:12:25] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Donc, pour me parler de cet appel, nous voyons dans le coin inférieur, il y a un, nous voulions cacher la, ou vous vouliez cacher la voix de quelqu'un dans la publication de cette vidéo, ils ne voulaient pas savoir qui ils étaient. Mais décrivez-moi cette infirmière en soins intensifs, c'est bien cela ?

[01:12:42] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Elle est médecin en soins intensifs. Elle était donc employée aux urgences. Oui, elle était employée aux urgences. et dans les services de soins intensifs. Elle aussi a été blessée par le vaccin COVID. Elle aussi est allée au NIH. Mais en raison de son expérience en tant que médecin de première ligne, elle a fait plusieurs rapports VAERS avant son propre accident. Elle a identifié et aidé Peter Marks à identifier l'importance d'identifier et, vous savez, de collaborer réellement sur ces effets secondaires. Mais elle, c'était vraiment déchirant d'entendre son histoire pour la première fois parce que, comme moi, elle était jeune. Elle venait de se marier et était sur le point de fonder sa propre famille lorsqu'elle a été blessée. Elle était la seule personne de tout l'hôpital à pouvoir pratiquer cette procédure spécifique qui a permis de sauver des vies pendant la pandémie. Pendant la pandémie, elle a pris chaque jour des décisions qui la hantent encore aujourd'hui. Elle était la personne idéale pour parler à Peter Marks, car elle comprenait ce que le système VAERS était censé faire et ce qu'il ne faisait pas. Elle avait également le point de vue d'un médecin, d'une patiente et de milliers d'autres personnes impliquées dans ces communautés de soutien, et elle était en mesure de présenter leur expérience à Peter Marks.

[01:14:02] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Pendant que nous regardons cette émission, imaginez que Peter Marks ne sache pas qui est Brianne Dressen. C'est une personne ordinaire qui participe aux essais, peut-être pas un médecin, je ne sais pas comment le décrire. Vous allez maintenant entendre le témoignage d'un professionnel de la santé qui a rédigé des rapports VAERS et qui s'est retrouvé blessé. Cela déclencherait-il une ampoule électrique ? Voyons si vous voyez une ampoule s'allumer. N'oubliez pas qu'il s'agit d'une voix artificielle destinée à protéger la personne qui parle en ce moment même. Jetez un coup d'œil à ceci.

[01:14:30] Anonymous injured critical care physician

Ce que nous avons constaté en ce qui concerne les lésions neurologiques en particulier, c'est que pour nous, en tant qu'individus, cela commence par une relation temporelle claire avec l'obtention du vaccin. Pour Bri et moi, c'est une évidence flagrante. Elle s'est déclarée dans l'heure qui a suivi la vaccination, alors que nous sommes tous deux jeunes et que nous étions en parfaite santé avant de recevoir le vaccin. Nous avons ensuite interagi avec d'autres personnes touchées par ce phénomène, ce qui nous a permis d'identifier le même schéma, le même type de lésion neurologique chez des milliers d'autres personnes. Nos données montrent qu'elle survient principalement chez les femmes jeunes et précédemment en bonne santé. Et il s'agit de blessures moindres. Il s'agit de lésions neurologiques qui changent la vie, qui sont gravement invalidantes, à tel point que des personnes se sont suicidées à cause de ces lésions. Le fait que nous soyons blessés et que nous soyons en contact avec tant d'autres personnes nous place dans une position unique qui nous permet de voir les tendances et l'incidence au-delà de ce qu'un seul médecin, un seul chercheur ou une seule organisation de santé peut voir.

[01:15:27] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je peux donc vous dire ce que nous ferons ici. Je veux dire que je suis très heureux de retourner à notre, et il semble que pour que nous puissions faire une déclaration publique, nous devrions avoir, nous devrions trouver les données dans notre base de données qui disent que dans un groupe de personnes vaccinées par rapport à un groupe de personnes non vaccinées, ou en comparant pré-vaccination, post-vaccination, comme nous le faisons parfois, dans les intervalles, nous avons un certain type de signal. Il semble que, si vous dites qu'il y a des milliers de personnes qui ont été blessées de cette manière, nous avons pu, ce sont des diagnostics relativement rares. Et nous avons pu repérer, vous savez, nous avons repéré, nous avons régulièrement repéré, vous savez, des incidences plus élevées de choses comme Guillain-Barre ou le syndrome thrombotique, thrombocytopénie dans le cas du vaccin Janssen. Elle n'est pas nécessairement aussi fréquente que la myocardite, qui reste un événement relativement rare. Nous voulons donc essayer de retourner dans nos bases de données et voir si nous pouvons, si nous pouvons les extraire en utilisant d'autres termes clés, et voir où nous arrivons parce que c'est la façon dont nous avons généralement, vous savez, c'est la façon dont nous travaillons généralement. Nous travaillons sur la base de données montrant que même de petits signaux de sécurité devraient être détectables.

[01:16:58] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Aaron, nous travaillons beaucoup ici. Il m'a dit, en gros, merci de nous parler des milliers de personnes dont vous avez été témoin et avec lesquelles vous êtes impliqué, vous êtes médecin et j'apprécie cela. Pour que vous compreniez ce que nous pouvons faire ici, afin de faire une déclaration publique avertissant quiconque de ce à quoi vous avez affaire, nous allons devoir trouver un groupe vacciné et un groupe non vacciné avec lesquels nous pourrions faire des comparaisons. Oh, attendez une minute. Aujourd'hui, ce groupe n'existe plus car nous avons obtenu une autorisation d'utilisation d'urgence et nous avons supprimé notre groupe de contrôle en les vaccinant toutes les semaines après l'administration de la dernière dose. C'est ainsi que le jeu se déroule à chaque fois, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qu'il va faire ? Où allez-vous trouver le groupe comparatif vacciné/non vacciné ? Vous l'avez effacé.

[01:17:47] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ce n'est même pas comme ça qu'ils font leurs études. Tout d'abord, c'est tout à fait exact. Lorsqu'un Del Bigtree ou quiconque se préoccupe de la sécurité des vaccins, et non Peter Marks, ou lorsque Brienne soulève une question, il est dit qu'il faut comparer un groupe exposé à un groupe non exposé. C'est de la science fondamentale. C'est ainsi que l'on détermine le lien de causalité. Groupe exposé et groupe non exposé. Que disent-ils ? C'est contraire à l'éthique. C'est ce qu'ils te diront, Brienne, c'est ce qu'ils te diront, Del, c'est ce qu'ils me diront dans les lettres qu'ils nous renvoient. C'est contraire à l'éthique. Mais dès que vous les épinglez et que vous avez quelqu'un, et que vous avez des preuves réelles de préjudice, dans ce cas, une série de rapports de cas, une série de médecins déclarant tous une neuropathie. Il dit que c'est anecdotique. Nous devons à présent comparer l'exposition à la non-exposition. Mais quand vous dites cela, c'est contraire à l'éthique. Mais alors, le font-ils ? Non, ce n'est pas le cas. Lorsque l'on examine la litanie d'études publiées par le CDC, que font-elles ? Ils font n'importe quoi. Par exemple, ils vont regarder, ils vont dire, d'accord, nous allons comparer le taux d'incidence 14 jours après le vaccin au taux d'incidence du jour 15 au jour 28. Pourquoi ne pas comparer, peut-être, les personnes avant et après le vaccin, si vous voulez procéder de cette manière. Ils ne le font pas. Ils conçoivent toujours ces études épidémiologiques rétrospectives ridicules de manière à ne jamais faire ce que vous venez de dire. Et c'est en partie parce qu'ils, ils sont, vous savez, comme vous, vous savez, l'un d'entre vous l'a dit tout à l'heure, ils se concentrent toujours sur l'hésitation vaccinale. Ils ne veulent pas publier quoi que ce soit qui témoigne d'une inquiétude. Ils pensent qu'en fin de compte, quel que soit le nombre de personnes qu'ils tuent avec ces produits, quel que soit le nombre de personnes qu'ils blessent, quelle que soit la souffrance qu'ils causent, ils croient, et c'est une croyance.

[01:19:33] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est une foi. C'est une religion. Oui, c'est vrai.

[01:19:35] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils pensent qu'ils sauvent plus de gens qu'ils n'en blessent, et qu'il est donc normal pour eux de jouer à Dieu et de cacher la balle, parce qu'ils font, qu'ils font le bien.

[01:19:46] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Malheureusement, vous ne pouvez pas savoir si vous faites plus de mal que de bien parce que vous n'avez pas de groupe de contrôle non vacciné auquel comparer les chiffres. Vous vaccinez tout le monde, ils seraient morts de toute façon. Ils auraient été malades de toute façon. Brianne, la neuropathie revient dans cette conversation. Est-ce un terme ? Qu'est-ce que cela signifie ? S'agit-il d'un terme que vous connaissiez avant d'être blessé et à quoi cela fait-il référence, qu'est-ce que la neuropathie ?

[01:20:12] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Je ne savais même pas ce qu'était ce terme avant d'être blessé. Vous savez, les femmes en bonne santé n'ont même pas à s'en préoccuper. Vous savez, c'est quelque chose qui arrive aux hommes de 56 ans et plus ou aux personnes souffrant de diabète. Ce n'est pas un vaccin qui devrait être administré aux gens. J'étais loin de me douter qu'il s'agissait d'un élément qui figurait sur l'étiquette de plusieurs produits qui sont des vaccins. C'est sur l'étiquette de l'hépatite B, vous savez mieux que moi ce qu'il en est des autres étiquettes. Il est donc choquant pour moi de penser que, pour une raison ou une autre, ces personnes ne vont même pas avoir l'intuition que, oh, oh, nous avons un certain nombre de personnes qui signalent une neuropathie à cause de cela maintenant, peut-être qu'il y a quelque chose à faire, n'est-ce pas ? Au lieu de cela, je me suis dit qu'il n'était pas possible que la neuropathie soit causée par cela. En gros, la neuropathie provoquée par les vaccins COVID, et je suppose qu'il s'agit d'une idéologie similaire à celle des autres vaccins, est la suivante : le système immunitaire est activé par la piqûre et, au lieu d'attaquer l'antigène ou, vous savez, la chose dont votre corps a besoin pour se débarrasser de l'envahisseur, le vaccin, il s'en prend plutôt à vos nerfs. La glycoprotéine est la protéine la plus importante de l'organisme, et le système immunitaire n'a pas besoin de beaucoup d'entraînement, juste assez pour qu'au lieu de s'attaquer à l'envahisseur, il s'attaque à la glycoprotéine ou, dans ce cas, à la protéine de l'épi, qui se ressemblent beaucoup.

[01:21:44] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Il s'agit donc essentiellement d'un système immunitaire qui s'attaque en permanence à vos nerfs. Et les nerfs sont partout. Les gens pensent que les nerfs sont juste dans la peau et qu'ils descendent le long de la colonne vertébrale. Ils tapissent le cœur, le tube digestif et le cerveau. Si quelque chose s'attaque à vos nerfs, en particulier aux petites fibres nerveuses, vous aurez des problèmes dans tout votre corps. Vous finirez par avoir une dysrégulation du rythme cardiaque, vous finirez par avoir des problèmes de motilité gastro-intestinale, donc, vous savez, une gastroparésie. Vous ne pourrez pas manger, vous aurez besoin d'une sonde d'alimentation. Vous ne pourrez pas dormir parce que votre système nerveux ne peut pas s'éteindre et se mettre au repos. C'est un cauchemar. Et je ne pourrais jamais imaginer, dans un million d'années, donner cela à des gens et savoir qu'il y a même six personnes qui sont confrontées à ce problème et qui ne font rien pour y remédier.

[01:22:37] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

On peut donc supposer que, dans le cas d'un tout nouveau vaccin qui n'est pas testé parce qu'il a été utilisé en urgence et que nous allons examiner la surveillance post-commercialisation, les éléments examinés auraient commencé par toutes les lésions que tous les autres vaccins sont connus pour causer et qui sont mentionnées sur les étiquettes d'avertissement. C'est dans cette vidéo que nous abordons la question de la neuropathie.

[01:23:06] Anonymous injured critical care physician

De notre point de vue, je pense que le point de départ le plus facile pour la FDA serait la neuropathie des petites fibres. Et la raison pour laquelle je pense cela, c'est que lorsque vous regardez l'incidence publiée de la neuropathie à petites fibres, elle est faible au départ. Mais l'étude publiée dans le Neurology Green Journal indique qu'il s'agit d'une maladie à prédominance masculine dont l'âge moyen est de 56 ans. Ce que nous avons constaté dans nos propres données sur les blessés, c'est qu'il y a un pourcentage de femmes, 85% de femmes, qui ont trouvé, et 80% d'entre elles sont âgées de 20 à 49 ans. Mais je pense que les petites fibres sont probablement le moyen le plus facile de commencer à montrer qu'il y a un signal de problème.

[01:23:44] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Même les petits signaux de sécurité devraient être détectables, et les signaux de sécurité dans un nombre relativement faible de personnes, lorsqu'il s'agit de choses relativement inhabituelles comme la neuropathie à petites fibres. Je veux dire que ce n'est pas un diagnostic courant.

[01:23:57] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Qu'en est-il de la paresthésie ? La paresthésie est un bon exemple, et j'ai remarqué dans le système VAERS qu'elle est assez importante. En fait, dans la base de données de suivi du groupe de travail canadien COVID, les réactions graves indiquent que la paresthésie arrive en deuxième position, avant les maux de tête et la myalgie, et j'ai remarqué que, du moins en ce qui concerne la paresthésie, c'est l'un des cinq principaux symptômes dont se plaignent les patients, à savoir la paresthésie.....

[01:24:31] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Et ce, de façon continue ou juste après avoir reçu le vaccin ? Elle se poursuit des mois après ?

[01:24:36] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

En cours. Oui, je l'ai toujours. Et c'est, c'est suffisamment grave pour m'empêcher de fonctionner normalement. J'ai l'impression que mon corps se bat contre lui-même en permanence parce que la paresthésie est si grave. Il y a aussi des tremblements internes, mais je pense que les gens les mettent dans le même sac que la paresthésie. Et puis, surtout parce que cela arrive maintenant aux jeunes, cela a été incroyablement troublant pour moi, de voir ces, vous savez, ces parents venir dans ces groupes maintenant et ils sont terrifiés pour leurs petits enfants. Et ce qui est fou, c'est que nous avons quelques enfants depuis un certain temps dont la capacité à obtenir des soins médicaux n'a pas du tout progressé, parce que le sous-ensemble de spécialité, comme vous le savez, pour la pédiatrie, est incroyablement petit, quand on commence à s'intéresser à la neuropathie chez les enfants et à la dysautonomie chez les enfants. Nous devons donc nous assurer qu'il existe une sorte de plan. Je veux dire, ne serait-ce que la volonté des gens de le reconnaître, avant que cela n'arrive à d'autres enfants. Ces enfants méritent vraiment d'avoir des protocoles ou même des médecins qui sont prêts à les examiner avant que leur vie ne soit gâchée.

[01:25:57] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Nous prenons très au sérieux tous les événements indésirables, surtout s'ils portent atteinte à la vie des gens. Pour que nous puissions faire une déclaration plus large, nous devons essayer de mieux les comprendre et je pense qu'en consultant nos bases de données de manière appropriée, cela pourrait être un bon début. Je vais donc vérifier auprès de nos statisticiens et de nos épidémiologistes si nous avons effectivement examiné les données. En effet, il se peut que nous ayons utilisé des termes de recherche plus larges au lieu des termes plus spécifiques que vous avez donnés pour voir si nous pouvons, si nous pouvons voir quelque chose en termes de signal neurologique ici.

[01:26:41] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Très rapidement, Brianne, qu'est-ce que la paresthésie ? Nous parlons de neuropathie.

[01:26:45] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Les paresthésies sont. Oui, c'est le précurseur de la neuropathie. C'est une sensation de picotement, d'engourdissement, de brûlure. C'est essentiellement, oui, c'est essentiellement vos nerfs qui s'enflamment au tout début avant de mourir.

[01:26:59] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Ce que je trouve incroyable, Aaron, c'est qu'il y a là un véritable être humain. Brianne, il y a ce professionnel de la santé qui intervient, qui raconte son histoire, Brianne qui dit, j'ai un millier de personnes qui souffrent, ou des milliers qui appellent chaque jour. Elle s'intensifie de jour en jour. Et Peter Marks se dit : " Eh bien, nous devons revenir à, nous allons juste faire une recherche de données, des termes de recherche de mots. Vous a-t-il déjà dit : "Pourriez-vous m'amener ces milliers de personnes ? Pourrions-nous les faire entrer immédiatement dans des cliniques ? Pouvons-nous les étudier, pouvons-nous comprendre ce qui se passe ? Y a-t-il eu un moment où ils se sont dit : "C'est important. Nous voulons nous assurer que nous ne détruisons pas réellement la vie des gens. Avez-vous des numéros de téléphone ? Pouvons-nous leur parler aussi, pouvons-nous peut-être les faire venir ? Cela s'est-il déjà produit ?

[01:27:42] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Non. Non. Nous leur avons d'ailleurs demandé de le faire à plusieurs reprises et la réponse a toujours été : "Nous devons le trouver dans nos systèmes". Les systèmes que nous connaissons tous et qu'ils connaissent aussi ne fonctionnent pas comme ils le devraient. Mais c'était leur échappatoire commode, n'est-ce pas ? À ce stade, nous savions que nous allions devoir jouer leur jeu. Ils se sont donc dit qu'il fallait trouver quelques termes, quelques termes simples qui nous aideraient à identifier ce phénomène. C'est pourquoi nous avons opté pour la neuropathie et les paresthésies, et nous parlerons plus tard du MIS. C'est parce que le taux d'incidence dans les groupes que nous avons est extrêmement élevé, et nous avons donc essayé de les amener à identifier quelques éléments qui permettraient d'identifier la majorité des personnes qui souffrent, qui sont, dans ce groupe, des événements neurologiques.

[01:28:32] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je tiens à signaler à tous ceux qui nous regardent qu'il s'agit de procès, où nous avons eu 35 000 personnes, je crois dans l'un d'entre eux, et était-ce 45 000, quelque part là-dedans, des dizaines de milliers de personnes. La moitié a reçu le vaccin, l'autre moitié une injection de sérum physiologique. En fait, il devait s'agir d'un autre vaccin, mais Aaron Siri nous a soumis une demande disant que nous ne reconnaissons pas un autre vaccin comme un essai de sécurité approprié. Ils ont donc interrompu la phase 3 et ajouté un placebo salin, ce qui nous a permis d'obtenir un essai avec placebo, mais ils se sont retirés, comme je l'ai dit, dès le début, avec l'autorisation d'utilisation d'urgence, ils ont tout simplement abandonné le projet, nous n'avons pas obtenu d'informations à long terme. Ils ont ensuite vacciné tous les membres du groupe de contrôle qui n'avaient pas été vaccinés, de sorte qu'il ne nous restait plus que la surveillance post-commercialisation, comme on l'appelle. Il s'agit du système VAERS, Vaccine Adverse Event Reporting System (système de notification des effets indésirables des vaccins), dans l'espoir que les médecins signalent ce qu'ils constatent et que nous nous contentions de l'étudier au lieu de suivre le groupe que nous avons dans une salle, ce dont nous nous sommes débarrassés. Il ne nous reste plus qu'à aller voir dans le vaste monde ce que les médecins vont capturer. C'est ici que ce professionnel de la santé souligne le problème que pose cette approche dans VAERS. Jetez un coup d'œil à ceci.

[01:29:41] Anonymous injured critical care physician

Le problème que je rencontre avec VAERS est que nous sommes encouragés à signaler immédiatement une réaction. Ainsi, lorsque nous signalons une réaction, il ne s'agit pas d'une neuropathie. C'est une paresthésie parce que c'est trop tôt. Pour qu'il y ait neuropathie, il faut que la paresthésie persiste dans le temps. Par conséquent, avec le diagnostic de neuropathie, nous ne sommes pas encouragés, en tant que public, à revenir en arrière et à mettre à jour notre rapport VAERS. Et je sais que lorsque j'ai essayé de le faire sur le site web, on m'a dit d'envoyer un courriel à cette adresse et nous vous donnerons un code pour la mettre à jour. Et cela ne s'est jamais produit. Et ce n'est que lors de mon contrôle V-safe à six mois que l'on m'a dit de faire un rapport VAERS séparé sur la neuropathie qui n'était pas encore mon diagnostic. L'un des éléments qui devrait pallier cette faiblesse est donc ce qui est publié sur le site web du CDC. Le contractant du VAERS est censé demander les dossiers médicaux de toutes les personnes qui ont une réaction grave, et il précise qu'une invalidité durable est une réaction grave. Mais nous avons fait appel à nos collaborateurs et à d'autres personnes qui ont déposé un rapport VAERS. 78% d'entre eux n'ont jamais eu de suivi. Je crains donc que la raison pour laquelle vous ne le voyez pas soit que le VAERS n'est pas conçu pour reconnaître cette entité rare.

[01:30:57] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Nous disposons également de la meilleure base de données, qui utilise les bases de données des demandes de remboursement et les dossiers médicaux électroniques, qui est à bien des égards plus puissante pour nous permettre de détecter des signaux, de sorte que nous pouvons également l'interroger, ce qui pourrait être utile.

[01:31:15] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire, Aaron, qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'il y ait un rapport VAERS décent et, vous savez, si le CDC et la FDA disent à tous les médecins, en substance, que cette chose est parfaitement sûre, qu'elle est étonnante, que vous pouvez la donner aux enfants, en doses multiples, est-ce que les médecins la recherchent au moins ? Je veux dire, s'ils regardent quelqu'un en disant, eh bien, nous ne savons pas vraiment, nous devons aller voir s'il y a un signal. Je ne vais même pas reconnaître que vous me dites en ce moment même devant mes yeux que vous avez un problème. Nous reviendrons en arrière pour voir si quelqu'un a écrit à ce sujet. Qui va écrire sur le sujet si l'idée est qu'il n'y a pas de problème ? Les médecins ne doivent-ils pas être informés que nous recherchons ces problèmes spécifiques ? Si vous le voyez, déposez immédiatement un rapport VAERS.

[01:32:02] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'après mon expérience, les médecins ne déposent un rapport VAERS que s'ils sont convaincus que c'est le vaccin lui-même qui a causé le dommage. Sinon, ils ne le font pas. Le dépôt d'un rapport VAERS est une procédure ardue, longue et laborieuse. Ce n'est pas simple, ce n'est pas quelque chose d'automatisé. Cela prend beaucoup de temps et les médecins qui le font, d'après mon expérience, ne le font pas à moins qu'ils ne pensent vraiment que c'est lié au vaccin, que c'est vraiment causé par le vaccin. L'autre chose, intéressante, à propos de VAERS, c'est qu'ils vous disent de faire confiance aux médecins. Vous savez qui soumet le plus de rapports VAERS ? Les laboratoires pharmaceutiques et les médecins. C'est de là que proviennent la plupart des rapports VAERS basés sur les données historiques.

[01:32:38] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vrai.

[01:32:38] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Pourtant, Peter Marks est très heureux de s'appuyer sur les médecins et les sociétés pharmaceutiques lorsque cela correspond à ce qu'il veut, mais il ne donne pratiquement aucun accord au VAERS. Et ce n'est pas comme si VAERS n'avait pas un grand nombre de rapports de dommages, et il a un nombre incroyable de rapports de dommages et les gens ne sont pas, vous savez. Ils aiment souligner les 1 ou 2 rapports aléatoires qui, vous le savez, semblent ne pas être légitimes, mais c'est le cas.

[01:33:00] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Comme un accident de voiture. Ils diront qu'il y a des accidents de voiture là-dedans. J'aimerais souligner que la syncope était un problème tellement important qu'ils ont commencé à faire attendre les gens à l'intérieur après l'injection. Avant, c'était 15 minutes, maintenant c'est 45 minutes parce qu'il y a tellement de gens qui font du tanking et qui tombent par terre. Qu'advient-il de toutes les personnes qui sont parties au bout de 15 minutes ? Comment savent-ils qu'il faut les conserver pendant 45 minutes ? Je ne sais pas. Combien de personnes roulaient sur l'autoroute lorsqu'elles ont soudainement perdu connaissance et ont eu un accident de voiture ? Il n'y a donc aucune chance. Les accidents de voiture sont ridicules. Pourquoi y a-t-il un accident de voiture dans VAERS ? C'est le genre de choses qui me rendent fou, Aaron.

[01:33:35] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Disons les choses comme elles sont. Peter Marks est le genre de personne qui entre dans un cimetière et dit : "Je ne vois aucun mort, il n'y a aucun mort ici". D'accord. Il n'y a donc rien à voir, il n'y a pas de morts ici. Regardez. Je regarde en ce moment, je ne vois aucun mort. Eh bien, ils sont dans le sol, mon pote. Vous savez, mais il ne le fera pas. Je veux dire que c'est ainsi qu'ils conduisent la science, ou la "science", pour ainsi dire, à la FDA. Il ne trouvera pas de signal de sécurité, entre guillemets, parce qu'en réalité, il ne cherche pas vraiment. Et vous n'avez pas besoin de savoir, et la preuve qu'il ne cherche pas vraiment, c'est cette chronologie qui compile les lettres, vous savez, les enregistrements que Brianne et son groupe ont fait du docteur Marks. D'autres enregistrements, provenant d'autres personnes qui lui ont parlé du vaccin COVID-19. Comprend toutes les lettres que nous lui avons envoyées, les réponses, les courriels internes. Je ne pense pas que le docteur Marks ait jamais imaginé, en un million d'années, que quelqu'un prendrait le temps de prendre littéralement tous les enregistrements, les courriels, les communications, y compris ceux obtenus par FOIA, de nombreuses personnes, et de les rassembler dans une chronologie. Et quand vous le faites, quand vous regardez cette chronologie complète, il est très clair que vous dites une chose au public, et qu'il dit autre chose en privé, et que les deux ne correspondent pas.

[01:34:47] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

En ce qui concerne les neuropathies, qui sont absolument votre, vous l'avez très bien dit, il ne s'agit pas d'une situation inattendue. Le fait qu'un vaccin puisse endommager le système nerveux et les nerfs est bien connu. What do you think Guillain-Barré syndrome is? Qu'est-ce que la myélite transverse ? C'est votre système immunitaire qui, après un vaccin, attaque quoi ? Les nerfs de votre corps. Ces problèmes sont bien établis, de même que de nombreuses autres formes de problèmes où le système immunitaire du corps attaque les nerfs. Aujourd'hui, ils les reconnaissent parce qu'ils ne peuvent plus s'en cacher. Et d'ailleurs, je ne veux pas prendre la tangente, mais le fait qu'un vaccin puisse endommager les nerfs des extrémités, comme le SGB, et continuer à remonter la colonne vertébrale, pourquoi ne pourrait-il pas endommager les nerfs du cerveau ? Si le vaccin peut amener votre système immunitaire à produire des anticorps contre lui-même, il est évident qu'il peut le faire n'importe où dans votre corps. Mettons cette question de côté, car les vaccins ne sont pas à l'origine de ces problèmes. Ce n'est pas le cas, je ne vais pas le dire.

[01:35:46] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

N'allons pas jusque là.

[01:35:47] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Nous n'irons pas jusque-là. Cela dit,

[01:35:51] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je plaisante, d'ailleurs. Pour tous les parents qui sont passés par là. Ne plaisantez pas avec cela. Vous savez, l'autisme est évident, vous savez, vous avez un gonflement du cerveau. Nous savons que cela arrive. Il s'agit d'un effet secondaire des vaccins en général. Encéphalite. Je ne veux donc pas plaisanter à ce sujet. C'est une question très sérieuse. Le COVID, ce vaccin, et Brienne, tout le travail que vous faites, mettent en lumière. Pour tant de parents, pour tant de parents qui ont été éclairés au gaz. Nous le savions. Je veux dire qu'Aaron et moi, nous en avons parlé, ce sera un scénario différent avec COVID parce qu'il s'agira d'adultes. Il ne s'agit pas d'un nourrisson. Il ne s'agit pas d'un enfant qui ne peut pas parler pour lui-même. Il s'agit d'adultes qui, comme vous, faisaient de la course à pied, du ski ou de l'athlétisme et qui, tout à coup, ne peuvent plus marcher. Cela va devenir évident. Les médecins, comme celui qui rapporte les faits et qui dit : "Je n'ai pas seulement soigné des personnes blessées, j'ai été blessé moi-même. Et maintenant, j'essaie de comprendre, tu dois le savoir. Des milliers de ces personnes passent par notre hôpital. Moi, mes amis, les gens qui m'entourent. Vous dites 1 sur 1 000 000. Il ne peut s'agir d'une blessure sur 1 000 000, car moi, les patients ici et d'autres personnes dans cet hôpital autour de moi avons tous ces blessures. Ces chiffres doivent être catastrophiquement élevés.

[01:36:59] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Lorsque l'on examine cette chronologie, je me contenterai d'indiquer trois points de données, mais il est évident que le public devrait examiner l'ensemble du dossier. Mais l'un des points de données, par exemple, et vous avez entendu une partie de cet enregistrement, c'est qu'il y a environ six personnes sur cet appel avec des médecins Marks qui disent, hé, nous avons souffert de neuropathie, dont cinq au moins étaient des médecins, des médecins disant qu'ils ont souffert de neuropathie à cause d'un vaccin. Sur cet appel. Que dit le docteur Peter Mark ? Il dit que nous avons un système très sophistiqué. Vous savez, dans le VAERS, nous avons même relevé le TTS, c'est-à-dire une thrombose avec thrombocytopenie, ce qui signifie que vous êtes bien, peu importe de quoi il s'agit. Vous avez une maladie rare de la coagulation, d'accord ? Et il dit que nous l'avons détecté avec le VAERS. Et quelqu'un d'astucieux au bout du fil lui dit, hé, il y a littéralement six d'entre nous au bout du fil qui ont des neuropathies, et donc, oui, vous avez pris TTS avec six cas rapportés au VAERS, mais nous avons six personnes au bout du fil qui vous disent, et la plupart d'entre nous sont des médecins qui vous disent que cela cause des neuropathies, mais ce n'est pas assez bon pour lui. Et voici pourquoi. Les neuropathies surviennent pour d'autres raisons, d'accord.

[01:38:03] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ainsi, lorsque la FDA et le CDC, comme nous l'avons vu bien avant le COVID, peuvent dissimuler un accident vaccinal dans le taux de base, ils le font. Ils l'ignoreront. Mais lorsqu'il s'agit de quelque chose comme le TTS, ils ne peuvent vraiment pas s'en cacher. Ils doivent ensuite le reconnaître, sinon le SGB ou la myélite transverse surviennent juste après. Il leur est difficile de s'y soustraire. Mais la plupart des choses qu'ils peuvent faire, et c'est ce qu'il veut dire. Tant qu'il peut le dissimuler dans le taux de bruit de fond, il ne trouvera pas de signal. C'est vraiment ce qu'il veut dire, franchement, quand il dit cela. Et le fait qu'il ne fasse pas vraiment la recherche devrait être mis en évidence par un autre segment, que vous pouvez voir sur la ligne du temps, qui est, quand il dit, d'accord, nous allons aller chercher, vous savez, ce problème. Comment trouve-t-il les termes de recherche ? Il a, il a toute la FDA. Il demande à Mlle Dressen les termes de la recherche. Pensez-y. Il a des doctorats, des MDS, des scientifiques à foison, et il demande à une institutrice, Mlle Dressen, de l'aider.

[01:38:59] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oui, c'est vrai.

[01:39:00] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Pour les termes de recherche. Vous savez pourquoi ? Parce qu'en réalité, un professeur d'école est plus compétent en matière de science. C'est la vérité. Pour comprendre les dommages causés par les vaccins à la FDA. Mlle Dressden est plus compétente que tous les docteurs et MDS de la FDA réunis. La personne la plus jeune de mon cabinet en sait plus sur les lésions dues aux vaccins et sur la manière de les analyser, de les diagnostiquer et de les étudier correctement que, je dirais, tous les scientifiques de la FDA. Je terminerai par une dernière chose sur cette chronologie, et je m'arrêterai, à savoir que le tout dernier appel de Mlle Dressen avec le docteur Marks est un appel incroyable. Cela fait maintenant six réunions, je crois, qu'elle l'a rencontré et enregistré. Et à chaque fois, elle dit, vous allez faire l'étude sur la neuropathie, vous allez faire l'étude, vous allez faire l'étude ? Et vous voilà, au sixième appel, tout ce temps plus tard. À ce stade, on s'attendrait à ce qu'il dise : "Bien sûr, nous avons fait l'étude. Le voici. Voici ce qu'elle a trouvé. Au lieu de cela, il dit : "Je pense que nous avons fait l'étude. Il est toujours à, je crois que nous avons fait l'étude, d'accord. Ce n'est pas certain. Mais il est sûr d'une chose. Écoutez cet appel, dit-il, mais je suis sûr qu'il a montré qu'il n'y avait pas de lien entre le vaccin et la neuropathie.

[01:40:13] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je tiens à dire qu'ils l'ont réellement fait. Je pense qu'ils n'ont pas trouvé d'augmentation du nombre de personnes observées, mais permettez-moi de m'assurer que nous vous donnons les bonnes informations.

[01:40:25] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

L'homme dit donc qu'il ne sait pas si cela a été fait, mais que si cela a été fait, il en connaît la conclusion. C'est un pouvoir incroyable. Je ne sais pas comment, je ne sais pas comment un être humain peut avoir ce pouvoir. J'aimerais avoir ces pouvoirs.

[01:40:35] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Psychique. Oui, c'est incroyable.

[01:40:37] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

J'aimerais avoir ces pouvoirs. Je ne le savais pas.

[01:40:37] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vrai. Je n'ai pas réalisé, lorsque vous êtes à la FDA, que vous n'avez pas réalisé la façon dont ils réalisent les études. <Les doigts se portent sur les côtés de la tête.

[01:40:47] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Lorsqu'il participe à ces enregistrements et à ces messages d'intérêt public et qu'il promet au public, nous prenons la sécurité des vaccins au sérieux, nous l'étudions attentivement. Cela, la chronologie...

[01:40:58] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oui, c'est vrai.

[01:40:58] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

...des appels du docteur Marks et de ce qu'il a fait pour étudier la neuropathie, montre clairement qu'il s'agit, et je n'utilise pas ce mot à la légère, d'un mensonge. À moins que cet homme n'ait de graves problèmes de mémoire ou de cognition, ou qu'il ne soit sous l'emprise de drogues mentales, il ne peut que mentir.

[01:41:20] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Très bien, parlez-moi du docteur Lee, quelle est l'importance du docteur Lee dans ces enregistrements ?

[01:41:26] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Oh, Docteur Lee. Wow. Ainsi, dès le début de la commercialisation des vaccins COVID-19, d'innombrables personnes, dont de nombreux médecins, se sont adressées à notre cabinet au sujet des lésions causées par le vaccin COVID-19. Mais aucun d'entre eux, jusqu'à présent, n'était disposé à signer une lettre et à l'envoyer à la FDA et au CDC pour les informer du problème. Je veux dire, parce qu'en fin de compte, comme vous le savez, comme tout le monde le sait, nous ne pouvions pas intenter de procès. Nous ne pouvons pas intenter de procès. Je veux dire que c'est ainsi que nous recherchons la justice. C'est ainsi que nous faisons éclater la vérité. Sans cet outil, sans, qu'allons-nous faire du produit de consommation ? Il faut revenir au régulateur. Nous avons donc dit : "Voulez-vous envoyer une lettre ou nous laisser envoyer une lettre en votre nom ? Non. Le docteur Patricia Lee a été le premier médecin à vouloir, à avoir la bravoure et le courage de faire exactement cela. Et vraiment, je crois que je l'ai dit lors de l'audition Johnson, vous savez, il y a beaucoup d'actes de courage et à ce moment-là, le simple fait de dire la vérité était un acte de courage incroyable, parce que nous savons ce qui aurait pu lui arriver. Et, vous savez, elle a écrit une lettre à la FDA et elle a dit, hé, écoutez, regardez ce que je vois. Je constate que le vaccin COVID-19 a entraîné des dommages incroyables, notamment des paraplégies, des hémorragies cérébrales et d'autres problèmes graves. Comme elle l'a expliqué, il est statistiquement improbable qu'un seul médecin constate tous ces effets néfastes après l'utilisation de ce produit. C'est juste, ça ne devrait pas arriver, ce n'est pas possible. Elle leur a donc écrit une lettre, s'est exprimée publiquement à ce sujet et a même eu un entretien avec le docteur Marks à ce sujet. Je pense que j'ajouterai une autre chose.

[01:43:05] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

D'accord. Oui, c'est vrai. Eh bien, allons-y et regardons ça.

[01:43:08] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Oui, allez-y.

[01:43:08] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Regardons cette vidéo. Voici le docteur Lee.

[01:43:11] Dr. Patricia Lee

Je m'appelle Patricia Lee. Comme je l'ai écrit dans ma lettre, je suis diplômé de l'USC et j'ai suivi ma formation post-doctorale à Georgetown et dans des hôpitaux affiliés à Harvard. Je travaille actuellement dans la région de la baie, en Californie, dans la région de la baie de San Francisco, et je suis sûr que le panel se demande pourquoi un docteur Lee, relativement obscur, qui travaille aux soins intensifs, a décidé d'écrire une telle lettre publique. En avril de cette année, j'ai pris en charge mon premier patient blessé par un vaccin, puis en mai, mon deuxième. Et je les reconnais comme des patients blessés par le vaccin parce qu'ils avaient une relation temporelle très distincte avec le vaccin. Ils étaient auparavant en bonne santé, ont été vaccinés et sont tombés malades. Deuxièmement, je ne pouvais tout simplement pas expliquer la maladie autrement que par le vaccin lui-même. En outre, la maladie a souvent eu une présentation et une évolution très atypiques. J'ai veillé à ce que les rapports VAERS soient déposés. En fait, j'ai indiqué mon adresse postale dans le rapport VAERS dans l'espoir d'obtenir une réponse, mais je n'ai pas eu de réponse. J'ai attendu et attendu et attendu. Puis, au fil du temps, mes troisième, quatrième et cinquième patients sont arrivés. Entre-temps, l'un des deux premiers patients que j'avais reconnus comme ayant subi une lésion vaccinale est décédé.

[01:45:16] Dr. Patricia Lee

La patiente est en fait une femme de 36 ans qui était enceinte de 22 semaines au moment où elle a reçu le vaccin COVID. Comme je l'ai décrit dans la lettre, elle a développé une myélite transverse. Elle est devenue tétraplégique, aveugle et a subi une trachéotomie. Lorsqu'elle était consciente, elle interagissait avec nous, elle nous parlait et parfois elle pleurait. Les infirmières, pensant qu'elle souffrait, essayaient de la repositionner pour qu'elle ne souffre pas. Souvent, elle disait : "Non, ce n'est pas mon corps". J'ai des pensées douloureuses. Lorsque le bébé est arrivé à terme, elle a subi une césarienne. Cependant, après l'accouchement, elle a développé un choc hémorragique. Elle a saigné et saigné et saigné. J'étais présent ce soir-là et je l'ai réanimée. Je me souviens très bien de cette nuit-là. Puis, environ un mois plus tard, lorsque le bébé a eu un mois, elle est redevenue inconsciente en raison de l'activité de sa maladie. La famille a alors décidé qu'elle ne voulait plus vivre ainsi. Ce n'est pas ainsi qu'elle voudrait vivre, ce n'est pas ainsi qu'elle voudrait vivre. Ils ont donc décidé de cesser les soins. Nous lui avons donné beaucoup de morphine.

[01:46:54] Dr. Patricia Lee

Nous l'avons déconnectée de la prise d'air. Elle est décédée en quelques minutes. La nuit de son décès, deux de mes infirmières ont fait une dépression nerveuse. Nous avons même dû appeler un psychiatre au milieu de la nuit pour qu'il parle aux infirmières afin qu'elles cessent de pleurer et finissent leur travail. C'est à cette époque que le département californien de la santé publique a rendu obligatoire la vaccination de tous les travailleurs du secteur de la santé de l'État. Comme je l'ai dit, les troisième, quatrième et cinquième patients souffrant d'une lésion due à un vaccin ont commencé à affluer à cette époque également. Je sentais que je devais attirer votre attention, et je savais que remplir des rapports VAERS n'allait pas être utile. Après avoir pesé le pour et le contre, j'ai donc décidé d'écrire la lettre. Maintenant que vous avez reçu ma lettre depuis plus de trois semaines, je suis là pour répondre à toutes les questions que vous pourriez avoir. Personne n'a de questions à me poser ? D'accord. Dans ce cas, j'ai une question à poser au panel. Maintenant que nous voyons ces signaux d'alarme, que feriez-vous, que prévoyez-vous ? Quels types de changements envisagez-vous de mettre en œuvre pour éviter que de telles tragédies ne se reproduisent ?

[01:48:38] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Docteur Lee, permettez-moi tout d'abord de vous dire que je suis vraiment désolée d'apprendre ce qui s'est passé avec ce patient et avec d'autres patients. Évidemment, toute tragédie médicale de ce type est vraiment triste à voir. Je ne sais pas si l'on peut réellement déduire un lien de causalité. Je sais que vous pensez qu'il y a un lien de causalité, mais nous ne pouvons pas déduire un lien de causalité et c'est la raison pour laquelle nous disposons de grands systèmes de bases de données et d'experts au CDC et à la FDA qui recherchent ou évaluent les signaux de sécurité. La myélite transverse est l'un des éléments recherchés ici, ainsi que d'autres problèmes neurologiques, cardiovasculaires et autres susceptibles d'être observés en excès chez les personnes vaccinées. Nous prenons la sécurité des vaccins très au sérieux, et c'est pourquoi il s'agit d'une responsabilité qui se chevauche entre les centres de contrôle et de prévention des maladies et la FDA. Je pense qu'il est important de souligner que nous prenons très au sérieux les signaux de sécurité. Il s'agit de faire le tri et de comprendre ce qui est vraiment causal et vraiment associé par rapport aux choses qui sont, par hasard, des coïncidences. Tous les vaccins ont été jugés comme ayant un avantage qui l'emporte largement sur tout risque.

[01:50:10] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire, ce moment où ce docteur sort de son chemin, j'étais, c'était. J'étais tellement traumatisée par ce que je voyais que je savais que je ne pouvais pas faire confiance au système VAERS, j'avais besoin de votre attention. J'ai écrit une lettre. Je suis maintenant ici. Je vous ai raconté l'histoire incroyable d'une mère qui n'est plus parmi nous. Elle ne connaîtra jamais son enfant, tout l'avenir dont elle rêvait a disparu. Quelqu'un a-t-il des questions à me poser ? Oh, mais dites-moi juste après, nous prenons les lésions dues aux vaccins et ces alarmes tellement au sérieux que nous ne pouvons même pas vous poser une question. Pourquoi êtes-vous si passionné par cette question ? Allez-y.

[01:50:50] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Désolé.

[01:50:50] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Non, allez-y.

[01:50:51] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ce n'est même pas comme s'ils venaient de programmer cet appel avec elle. Elle a attendu une semaine entière, elle a envoyé des courriels de suivi et ils n'ont toujours pas répondu. Nous leur avons envoyé une lettre juridique, et ce n'est qu'après l'envoi de cette lettre qu'ils ont finalement mis cela en place. C'est parce qu'ils se sentaient menacés, vous savez, sur le plan juridique. Ils ont estimé que ce n'était pas un appel, même parce qu'ils ont reçu sa lettre et qu'ils se sont dit, oh non, il faut vraiment s'inquiéter. Ils ont reçu sa lettre, ils l'ont probablement mise de côté, mais lorsqu'ils ont reçu un avis juridique, ils ont finalement estimé qu'ils avaient besoin de cet appel. Comme vous pouvez le voir, c'est juste pour écouter, pour faire comme s'ils avaient fait quelque chose.

[01:51:26] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oui, c'est vrai. C'était, et qu'est-ce qu'il disait, publiquement pendant que tout cela se passait, tout le monde pendant qu'il était, personne n'a de question pour une mère qui est morte, mais assurons-nous de nous précipiter à la télévision, de diffuser ce message d'intérêt public.

[01:51:37] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Les vaccins COVID-19 sont efficaces. Les vaccins actuels sont très efficaces pour prévenir le COVID-19, et il est très clair qu'ils aident à prévenir les pires conséquences du COVID-19. Même les personnes entièrement vaccinées peuvent être infectées. Cela dit, pour les personnes qui ont reçu à la fois la série primaire et un rappel, les symptômes sont souvent beaucoup moins graves et les personnes sont beaucoup moins susceptibles de développer des complications graves, y compris l'hospitalisation ou le décès. Les informations disponibles montrent également que l'administration d'un vaccin de rappel lorsqu'on y a droit offre une protection supplémentaire contre le COVID-19. Se faire vacciner et recevoir un rappel peut vous sauver la vie et vous protéger, ainsi que votre famille et vos amis, d'une maladie grave et de la propagation d'une infection. Prenez donc rendez-vous dès aujourd'hui. Si vous avez des questions, parlez-en à votre fournisseur de soins de santé.

[01:52:29] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire que c'est difficile à regarder. Et d'ailleurs, si un seul coup n'était pas dangereux, allez en chercher deux. Nous recommandons vraiment une deuxième injection maintenant parce que le vaccin est, vous savez, faites vos rappels, faites votre troisième rappel, votre quatrième rappel, votre cinquième rappel, parce que manifestement cette chose ne fait rien d'autre que de blesser des gens. Quoi qu'il en soit, vous savez. Aaron, vous avez fait une demande d'accès à l'information pour un courriel que nous avons et que j'aimerais présenter maintenant pour que nous puissions le lire. "Il y a quatre jours, un jeune adulte hispanique nous a contactés : Je me sens horrible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et je n'en peux plus, c'est littéralement une torture. Tous mes symptômes s'aggravent, la pression dans la tête, l'engourdissement du visage et du corps, les vertiges extrêmement graves, et bien d'autres symptômes encore... Je n'ai plus d'options, à ce stade, je suis honnêtement prête à m'en aller. Je ne peux pas imaginer me sentir comme ça pendant 6, 8, 11 mois".

[01:53:23] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

C'est un peu fou de voir cette image dans le temps, parce que je ne peux pas vous dire combien de personnes se trouvaient exactement dans la même situation à la maison, souffrant en silence. Tout le monde était dans la même situation. Ils m'ont dit : "Je ne peux pas imaginer que je doive vivre comme ça. Et, vous savez, c'est fou de savoir que Peter Marks ne recevait pas seulement cela de quelques personnes, mais que des gens lui tendaient la main de partout, d'un peu partout. Et la seule façon dont il répondait était quand il était forcé, d'accord. Des menaces de poursuites judiciaires. Plusieurs sénateurs ont exigé qu'il nous parle. Je veux dire, c'est. Nous avons dû le traquer pour qu'il nous réponde.

[01:54:07] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Incroyable. Et à lire cet e-mail, c'est comme si je lisais ce que je viens de vous voir lui dire plusieurs fois, et que tout le monde disait, nous avons une neuropathie. Nous avons tous ces problèmes fous dans tout notre corps. Il utilise toujours des mots de recherche. On aurait pu penser que ce courriel suffirait. Comme, oh mon Dieu, en voilà un autre. Ils sont partout. Partout où je regarde. Pourtant, je suis assis ici, vous savez, en ce moment, Brianne, et nous avons tous entendu parler de la myocardite, nous avons tous entendu parler de la péricardite. Nous avons tous entendu parler, à un moment ou à un autre, de la thrombocytopenie. Nous reconnaissons qu'il existe des problèmes anaphylactiques. Mais je ne me souviens toujours pas d'une seule conversation que j'ai entendue aux informations. Oh, tout d'un coup, vous savez, il semble que la neuropathie soit également un problème. Je veux dire qu'ils font la queue par milliers et Aaron, est-ce qu'il y a déjà eu un avertissement pour le public, parce que je n'en ai pas entendu parler. Pourtant, il semble que tout le monde se plaint de cette même douleur nerveuse insensée. Mon estomac ne fonctionne pas, ma gorge est gelée, mes bras me donnent un traitement de choc et je ne peux pas marcher, je ne peux pas bouger. Et pourtant, il est toujours là, comme si je n'arrivais pas à le trouver dans mes mots de recherche.

[01:55:13] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Les blessures causées par les vaccins constituent un problème de relations publiques pour la FDA et le CDC. Il ne s'agit pas d'un problème à traiter sur le plan humain, mais plutôt sur le plan scientifique ou sur le plan des données. Ils constituent un problème de relations publiques. Donc, à moins qu'il n'y parvienne, comme vous l'avez souligné. Comme la myocardite, la péricardite est devenue un problème de relations publiques et a donc été abordée. Même les acouphènes l'ont fait, comme les bourdonnements d'oreille, mais la neuropathie n'a jamais vraiment atteint ce niveau, malgré le fait que, franchement, c'est extrême, c'est, le nombre de personnes affectées est incroyable. Parce que Peter Marks n'écoute pas. Vous savez, vous avez demandé tout à l'heure ce qui se passait dans la tête de Peter Marks lorsqu'il passait ces appels. Et si vous voulez en savoir un peu plus, une semaine après cet appel avec le docteur Patricia Lee, il a signé une autorisation pour le vaccin COVID-19 jusqu'à l'âge de cinq ans.

[01:56:05] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oh, mon Dieu.

[01:56:06] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Il est clair que cela n'a eu aucun impact. Et vous écoutez ce....

[01:56:07] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux que ce type soit en prison. Je veux que ce type soit en prison, Aaron. A-t-il été disculpé, peu importe. A-t-il été protégé par Biden lors de son départ ?

[01:56:19] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Le ministère de la justice le poursuivra-t-il ? Cela reste à voir.

[01:56:24] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vrai.

[01:56:24] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Mais, vous savez, quand il dit, je me sens. Je me sens, je me sens. En fait, dans cette chronologie des communications, l'un des courriels qui est maintenant rendu public pour la première fois est un courriel que nous avons obtenu, je crois, par le biais d'une demande d'accès à l'information. Il y décrit ce qu'il veut vraiment dire lorsqu'il dit : "Je me sens bien". Et il parle de Maddie de Garay, pour remonter jusqu'à Maddie, n'est-ce pas ? Et il dit, je cite. Il s'agit d'un courriel qu'il a envoyé le 9 mars 2022, donc après tous ces appels, il a obtenu toutes les informations sur toutes les blessures. Et il dit, je cite, "Je me sens doublement désolé pour Maddie : une fois pour ce qui est vraiment la cause de son état" - il n'accepte toujours pas le vaccin, même si c'est clairement le cas - "mais aussi pour l'exploitation de ce qui n'est très probablement pas un état lié au vaccin par ces avocats" - probablement en faisant référence à moi et à mon cabinet - "dans la poursuite de leur cause anti-vaccinale". Cela signifie qu'il considère vraiment qu'il s'agit d'une guerre. Il voit Maddie, il voit Brianne, il voit tous ceux qui revendiquent une blessure causée par un vaccin et tous ceux qui essaient de les aider comme des ennemis, d'accord ? Et même dans son propre courriel, il y a des contradictions. Il dit vraiment, une fois pour tout ce qui est vraiment à l'origine de votre état. Ce qui signifie qu'il dit que ce n'est pas le vaccin. Et plus tard, selon lui, il est très probable qu'il ne s'agisse pas d'une affection liée à un vaccin. Je veux dire, c'est, c'est une croyance. C'est tout, vous savez, il est arrivé à sa conclusion prédéterminée. Lorsqu'il écoute ces appels, il ne s'agit que de relations publiques, il s'agit de réfléchir à la manière dont il peut faire des relations publiques autour de cette question. Ne faisant pas vraiment d'études ou de sciences, c'est clair quand on les écoute tous.

[01:58:01] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et soyons parfaitement, soyons parfaitement clairs. Maddie et Brianne sont des sujets d'essai. Tout ce qui se passe, d'ailleurs, depuis que vous avez quitté vos essais et que vous avez transformé toute la population du monde en la plus grande, vous savez, épreuve humaine qui ait jamais eu lieu. Et c'est là le problème du système et de sa situation actuelle. Et ce type, alors que les gens écrivent et disent, j'ai des patients qui sont suicidaires, même moi je suis suicidaire, vous savez, les gens écrivent eux-mêmes, ce que ce type décide c'est, vous savez ce dont j'ai besoin ? Il faut que je sorte et que je m'occupe de tout cela. Et vraiment, je vais aller au fond des choses. Permettez-moi de lancer un message d'intérêt public.

[01:58:38] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Plus important encore, l'acquisition d'un booster vous permettra d'avoir l'esprit tranquille. En effectuant un rappel, vous protégez également les personnes qui ne peuvent pas être vaccinées parce qu'elles sont trop jeunes pour l'être ou parce qu'elles souffrent d'un problème de santé qui les empêche de bénéficier des avantages de la vaccination. Prenez donc rendez-vous dès aujourd'hui.

[01:58:58] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Les mêmes yeux sans vie qui vous mentent dans cette annonce, vous disant que vous protégerez vos voisins, vos enfants, tout le monde autour de vous si vous vous faites vacciner. Ce n'est absolument pas vrai. Nous le savons tous, car tous ceux qui ont reçu dix de ces vaccins ont encore été malades trois ou quatre fois et semblent l'être de plus en plus. Ils le savaient, l'autorisation d'utilisation d'urgence le savait. Je veux dire, ce type et, vous savez, le même manque d'émotion, qu'il entende parler de blessures ou qu'il célèbre le fait de vous faire tirer le plus possible, mais je pense que ce moment arrive juste ici, Brianne, où essentiellement, avec tout ce qui se passe, avec tous les témoignages que vous avez apportés, toutes les personnes à qui vous parlez, je suppose que React19 est en train de grandir. Vous savez, vous absorbez toutes ces informations, vous essayez de représenter toutes ces personnes. Il veut vous faire savoir qu'une chose est sûre, il n'y a rien à voir ici. Jetez un coup d'œil à ceci.

[01:59:49] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

C'est ce qui s'est passé avec le vaccin blessé. Nous avons eu un énorme problème après la publication de la FOIA, la publication des données. Il est donc évident que vous savez que vous avez une énorme pile de documents qui ont été, vous savez, mandatés ou exigés que vous devez divulguer et vous êtes en train de passer en revue et vous avez demandé 50 ans. La FDA, qui a approuvé ce vaccin après cinq mois d'examen des données, demande maintenant 50 ans pour publier les données qui pourraient très bien contenir certaines des clés de l'amélioration de la situation. Et puis, il y a autre chose.

[02:00:28] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Laissez-moi juste, je vais devoir m'arrêter, mais je vais vous assurer d'une chose, que je vais vous assurer. Le fait de disposer d'une demande de licence biologique pour le vaccin Pfizer ou le vaccin Moderna ou tout autre vaccin ne sera d'aucune utilité. Je peux l'affirmer avec une certitude absolue, parce que ce n'est pas, ce n'est pas ce qu'il y a, cela contient des informations sur la fabrication, cela contient des informations sur les essais cliniques qui devront être expurgées. En réalité, ce que nous voyons, et ce que je crois, c'est ce que nous voyons, c'est ce qui se passe avec les vaccins dans le monde réel. Nous devons donc examiner les données dont nous disposons, telles que les séries de cas avec lesquelles vous nous mettez, je l'espère, en contact, et leur donner un sens. C'est ce que nous devons vraiment faire. Nous n'essayons pas de faire de l'obstruction. Croyez-moi, si je pouvais accélérer les choses, il n'y aurait rien à cacher. Je vous dis simplement que c'est une pierre sous laquelle vous regardez, et je pense qu'une fois, même si nous pouvions la produire, et je serais heureux si je le pouvais instantanément, je ne pense pas que vous trouveriez réellement la réponse aux problèmes qui se posent.

[02:01:37] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

C'est un peu le cas, et c'est pourquoi je me demande si quelqu'un pourrait consacrer un peu de temps à cette question. En effet, le rapport post-commercialisation de Pfizer couvre les deux premiers mois et demi de données réelles. Ils ne le comprennent donc pas. Ce qu'ils constatent, c'est que tout le monde a trouvé, ils ont trouvé leurs syndromes là où on leur avait dit pendant des mois qu'ils n'existaient pas, et ils les ont trouvés là, noir sur blanc, et pour eux cela a été dévastateur de voir leurs syndromes là, noir sur blanc, dans les rapports de Pfizer. Ils sont tous là. C'est très détaillé, c'est décomposé. Ce qui est étrange, c'est que les informations publiées par Pfizer reflètent vraiment les données démographiques et les syndromes que nous vous avons envoyés nous-mêmes.

[02:02:17] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je suis vraiment désolé, mais je vais devoir le faire, je vais devoir le faire, je pense que nous avons une voie à suivre. Je suis désolé, je dois y aller. Mais je ne suis pas sûr que nous soyons assez confiants, et vous savez quoi, vous verrez bien. Je ne pense pas que les essais cliniques cachent quoi que ce soit qui puisse expliquer ce qui se passe ici.

[02:02:46] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et il semblerait que vous commenciez à lui coller à la peau. J'ai l'impression qu'à bien des égards, il est acculé. Il est évident qu'il y a un problème ici, et ce type est juste, il en a assez. On dirait qu'il n'écoute plus rien. Il va pousser ce vaccin. Qu'est-ce que cela signifie ? C'est un ton différent de celui que nous avons entendu jusqu'à présent.

[02:03:06] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Vous savez, il ne pouvait pas s'embarrasser de la vérité. Il était, vous savez, trop occupé à s'occuper d'autres choses, à faire d'autres choses, et il était très évident à ce moment-là que nous n'arriverions à rien avec lui.

[02:03:19] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Et quand je l'écoute, Aaron dit en substance que ce qui me choque le plus, c'est que, même si c'était vrai, cela prend du temps. Nous avons besoin de temps pour comprendre ce qui se passe, pour avoir une idée de ce que c'est. Ce n'est pas ce qu'ils nous ont dit lorsqu'ils ont déclaré que nous pourrions nous affranchir de l'autorisation d'utilisation d'urgence, et que nous aurions un système robuste qui détecterait immédiatement tout problème et serait en mesure d'y remédier. Faites-nous confiance. Nous savons que nous nous précipitons, nous savons que nous laissons de côté les essais de sécurité, mais nous avons mis en place des systèmes qui nous permettent d'obtenir des réponses très rapidement. Il dit exactement le contraire. Ce qu'il vient de décrire n'est pas un système prêt à aller de l'avant et à mettre toute la planète en danger.

[02:03:59] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et ce qu'il dit aussi, c'est qu'il faut regarder. Oh, vous voulez voir tous les documents relatifs aux essais cliniques, vous voulez les voir ? Vous voulez dire que vous voulez voir les documents sous-jacents à la chose que nous indiquons toujours pour dire, ne vous inquiétez pas, nous avons eu un essai clinique. Il est sûr et efficace. Et au moment où vous souhaitez consulter ce document, vous avez entendu ce qu'il a dit lors de cet appel. Oh, ce n'est pas vraiment ce qui va nous permettre de savoir s'il est sûr et efficace. Tu regardes sous une pierre, Brianne. Nous devons examiner les données réelles. Nous devons nous pencher sur la question de l'après-licence.

[02:04:28] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vrai.

[02:04:28] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ainsi, lorsque vous souhaitez consulter les documents du procès, il jette le procès sous le tapis. C'est de l'ordure, c'est de l'abrutissement. Il faut regarder les données du monde réel. Et lorsque l'on veut examiner les données réelles, ils disent que ce n'est pas le cas, que l'on ne peut pas établir de lien de causalité à partir de ces données. Il s'agit de données épidémiologiques rétrospectives. On ne peut jamais tirer de conclusions causales de ce genre de choses. Vous savez, il faut examiner les données des essais cliniques, ce que nous venons de dire. Je veux dire, c'est le jeu circulaire que vous obtenez de ces personnes parce qu'elles ne sont pas, elles, il est un partenaire de l'entreprise pharmaceutique. Dans son esprit, il pense qu'il est en train de sauver le monde avec ces produits, et son travail consiste à les mettre sur le marché le plus rapidement possible. Et les obstacles sont les suivants : c'est en fait ce qu'il est censé faire, c'est-à-dire être un régulateur. C'est pourquoi, et je m'arrêterai là, c'est pourquoi vous ne pouvez jamais compter sur le gouvernement, jamais, lorsque vous décidez si un produit est sûr et efficace ou non. Qu'il s'agisse de l'achat d'une voiture ou de n'importe quoi d'autre. Ce qu'il faut, c'est compter sur les forces du marché pour que l'entreprise ait l'intérêt, l'intérêt personnel, de s'assurer que le produit est sûr. En effet, si l'entreprise n'a pas intérêt à ce que le produit soit sûr, elle ne le fera pas. Ils n'ont pas, ils n'ont pas le devoir de le faire. Ils ne veulent pas perdre. Ils sont là pour faire de l'argent, pas pour le...

[02:05:40] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire, si ce type ne le fait pas, pourquoi l'industrie elle-même le ferait-elle ? Je veux dire, allez, nous gagnons des milliards de dollars, nous n'allons pas nous mettre en travers de cela. Ce type ne gagne même pas des milliards de dollars. Du moins, pas à ma connaissance. Brianne, je suis vraiment désolée. Pourquoi rester assis ici à imaginer, vous savez, cela m'a mis en colère. Mais imaginez que vous souffrez, que vous passez ces appels, que vous essayez de vous faire comprendre, et que vous ne recevez que des réponses évasives. Comme si ce parcours n'était pas déjà assez pénible, vous ne pouvez pas simplement aller chercher de l'aide, c'est quoi le problème ? Regardez ça, tout le monde. C'est scandaleux.

[02:06:14] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Nous voyons les visages de ces personnes qui sont touchées et qui ne peuvent pas obtenir de soins médicaux parce qu'il y a un point d'interrogation sur la cause profonde de leur neuropathie, vous savez, si le MIS a joué un rôle initial dans leur maladie et, et donc, vous savez, vous savez.

[02:06:30] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Pouvez-vous me rendre un service ? Pourriez-vous m'expliquer un peu plus pourquoi ils ne peuvent pas bénéficier de soins médicaux ? J'essaie vraiment de comprendre cela, parce que pour quelqu'un qui a beaucoup pratiqué, on traite toujours le patient en face de soi. Je ne comprends donc pas pourquoi ils ne le font pas. Je veux dire que les gens devraient être traités pour ce qui se trouve devant eux, n'est-ce pas ? Que se passe-t-il alors ?

[02:06:51] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Il s'agit donc de quelques cas classiques, ce qui n'arrive pas qu'à quelques-uns, c'est très, très courant. Les gens vont aux urgences et on leur dit qu'ils sont anxieux. Nous avons eu une personne qui avait très clairement un MIS et ils n'ont même pas fait les tests de laboratoire pour voir s'il y avait un MIS chez elle. On lui a dit que c'était de l'anxiété. Son mari l'a donc prise en charge, l'a emmenée aux urgences de l'autre côté de la ville, a fait les analyses nécessaires et a découvert qu'elle souffrait d'un syndrome myélodysplasique post-vaccinal. L'autre problème que nous rencontrons, c'est que nous avons vraiment, et c'est là que j'ai vraiment, vraiment besoin de savoir qui, dans une position d'autorité, peut nous aider dans ce domaine, parce que cela met littéralement les gens six pieds sous terre. Leur communication, quelle qu'elle soit, émanant de l'ordre des médecins, dit que si vous parlez de désinformation, si vous, vous savez, quoi que ce soit avec la désinformation, alors nous allons réexaminer votre licence. Nous ne pouvons pas obtenir de soins médicaux. Nous ne pouvons pas. Il y a donc des gens qui se faufilent dans ces cliniques, comme dans le cas de mon propre médecin. Donc mes propres médecins, après avoir été au NIH, après avoir été, vous savez, diagnostiqué au NIH, tout cela, c'est vrai, tout ce travail a été fait, mon propre médecin est toujours à la maison. Ils ont peur de parler de lésions dues au vaccin COVID ou de réaction au vaccin COVID. Il s'agit d'une maladie liée au COVID. Tant que nous n'aurons pas clarifié les choses avec ces médecins qui sont en première ligne et que nous ne leur aurons pas dit qu'il est normal d'évaluer un patient s'ils pensent qu'il a eu une réaction au vaccin, nous n'obtiendrons pas de soins. C'est presque comme si c'était un gros mot. C'est vraiment bizarre.

[02:08:39] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je m'étonne simplement que les neurologues ne traitent pas ce qu'ils voient devant eux. Mais il semble que le problème réside dans le fait qu'ils ne parviennent pas au bon diagnostic dès le départ, et c'est peut-être là que réside le problème.

[02:08:52] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Je ne saurais vous dire combien de fois on m'a traité de désinformateur dans le cabinet du médecin. J'aimerais donc que l'on trouve un moyen d'égaliser les chances avant de perdre d'autres patients, et que l'on établisse un précédent pour la communauté médicale, à savoir que l'on peut parler à son patient s'il souffre d'une neuropathie, n'est-ce pas ? Parce qu'à ce stade, je veux dire, nous ne pouvons pas avoir des gens qui meurent, nous sommes intervenus pour faire ce qu'il fallait. Vous savez, nous étions du bon côté de l'histoire, nous avons fait notre part. Nous avons également joué notre rôle en rendant compte au gouvernement et aux entreprises pharmaceutiques. Ainsi.

[02:09:38] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je pense que je suis toujours, la seule chose que je ne comprends pas vraiment à propos de ces médecins, c'est pourquoi ils ne traitent pas ce qu'ils ont sous les yeux, n'est-ce pas ? Car, que l'on dise ou non que quelque chose est lié au vaccin ou non, ils devraient traiter ce qu'ils voient en face d'eux, n'est-ce pas ? Ils ne font donc pas cela, ils disent simplement "mmm".

[02:10:01] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Ils ont peur.

[02:10:03] Anonymous injured critical care physician

Ce n'est pas qu'ils ne traitent pas nécessairement ce qu'ils ont sous les yeux, comme les patients atteints de myocardite qui sont traités de manière appropriée. Par exemple, j'ai réalisé un protocole de recherche que j'ai fait valider par l'IRB dans mon propre atelier, et j'ai sorti un graphique l'autre jour. Un patient s'est présenté quatre jours après sa deuxième dose de Pfizer. Il s'agit d'un jeune homme chez qui on a diagnostiqué une péricardite, que personne n'a attribuée au vaccin et à laquelle on n'a même pas pensé. Ainsi, parfois, si vous n'attribuez pas le vaccin, cela change la façon dont vous traitez le patient. Un exemple est celui de la neuropathie. La neuropathie traditionnelle à petites fibres n'est pas traitée par les IgIV, mais certains types de neuropathie à médiation immunitaire, comme la maladie de Sjögren, par exemple, réagissent bien, et d'autres virus sont connus pour être à l'origine de ce type de neuropathie. La grippe l'a déjà fait par le passé. Ceux-ci répondent aux IgIV. Par conséquent, si vous n'attribuez pas la bonne cause, vous n'administrerez pas le bon traitement. De plus, si vous ne savez pas qu'il y a un lien, le diagnostic sera retardé. Et comme je l'ai mentionné lors de la dernière réunion sur l'état de choc, il est tellement rare d'avoir un état de choc que le traitement soit l'IVIg. Et les stéroïdes. Les stéroïdes dans le cadre des soins intensifs sont généralement utilisés en cas de lésions pulmonaires, mais aussi en cas de dysfonctionnement chronique. Ainsi, si vous ne pensez pas au diagnostic, vous ne le traitez pas. Le risque est qu'un enfant meure, ce qui semble s'être produit, et c'est ce que nous avons soupçonné dans l'Utah.

[02:11:30] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Nous avons continué à faire de notre mieux ici pour essayer de comprendre les choses. Nous continuons à surveiller attentivement la sécurité, et je peux vous dire qu'il n'y a rien qui me tienne plus à cœur que de m'assurer que nous avons des vaccins sûrs. Nous continuerons à le faire, et nous continuerons à examiner très attentivement la sécurité de ces produits, et nous continuerons à travailler avec les gens pour y parvenir.

[02:11:53] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Ce type va entrer dans l'histoire. Il sera là-bas avec Fauci. Mais Fauci n'était qu'un outil devant les caméras. Je ne pense pas que Fauci ait participé à l'une de ces réunions, n'est-ce pas ? Lorsque nous nous mettons en colère contre Fauci, c'est qu'il n'a pas écouté les blessures. Il ne recevait pas les rapports. Ce n'est pas lui qui était chargé, vous savez, de voir comment ces essais se déroulaient et de vous contrôler, de vous dire, au milieu d'un essai, pourquoi vous n'obtenez pas le traitement dont vous avez besoin ? Comme mon médecin n'a même pas le droit de prononcer ce mot, il pourrait s'agir d'une lésion due à un vaccin. Tout le monde est terrifié à l'idée de discuter de ce qu'il s'agit réellement. Et Brianne, je me dis que c'est tragique pour toutes ces personnes qui souffrent comme vous, des dizaines de milliers, probablement des centaines de milliers, voire des millions à travers le monde, et il y a probablement d'excellents médecins qui trouvent des moyens de traiter le problème, mais ils ne peuvent pas annoncer que si le vaccin COVID vous a blessé, c'est que j'ai quelque chose dans le ventre. Venez me voir. S'ils disent cela, ils vont perdre leur licence à cause de types comme celui-ci. Je commence, je peux le dire, à m'échauffer. Je suis surpris que mon équipe ne m'ait pas dit de me calmer un peu. C'est exaspérant.

[02:12:59] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Cela m'a ouvert les yeux de vivre cette expérience de première main. Nous avons commencé par faire confiance au système, à tel point que nous nous sommes inscrits aux essais cliniques. Vous savez, nous faisons confiance à ce que disaient les médias. Nous avons fait confiance à ce que Peter Marks a dit aux médias et au public. Et puis, j'ai appris à mes dépens, dans le pire des cas, que ces gens mentaient comme des arracheurs de dents, et qu'ils nous mentaient en privé, en face, encore et encore. Et ils font comme s'ils n'étaient pas au courant, alors qu'ils nous ont littéralement posé la même question au moins trois fois. Attendez, comment se fait-il que vos médecins ne puissent pas traiter ce problème ? Nous avons déjà eu cette discussion. Nous avons eu cette discussion avec vous à plusieurs reprises. Pour moi, il s'agissait donc d'une opportunité d'enseignement et d'apprentissage. Ces personnes étaient là pour voir ce qu'elles pouvaient obtenir de nous et pour déterminer les barrières que nous devons renforcer, n'est-ce pas ? Je veux dire que nous leur avons soumis des chercheurs, plusieurs lots de chercheurs avec lesquels ils étaient censés faire un suivi. Et je peux vous dire que les projets de recherche que nous avons envoyés à la FDA ont tous été interrompus. Et ce n'est pas un simple "oups", vous savez ? Ils se demandent ensuite pourquoi nous envoyons des personnes par l'intermédiaire de réseaux clandestins de médecins dans tout le pays, toujours en 2025. Nous essayons de faire en sorte que les gens reçoivent des soins en douceur, en contournant les systèmes médicaux pour ne pas déclencher trop d'alarmes. Je veux dire que c'est la façon la plus indigne de s'occuper de personnes souffrant d'une véritable maladie. La FDA le sait, les NIH le savent, et ils ne font rien pour y remédier. Au contraire, ils favorisent cette catastrophe qui se déroule sous notre nez, à l'échelle nationale, jusqu'à aujourd'hui.

[02:14:56] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Aaron, qu'allais-tu dire à propos de...

[02:14:59] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

J'allais justement dire que le groupe de Brianne, React19, en compte plus de 30 000. Il s'agit d'un groupe qui compte plus de 30 000 personnes gravement blessées par les vaccins COVID-19.

[02:15:10] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vraiment incroyable. Un terme est apparu dans la dernière vidéo. MIS, vous faites tous référence à. Qu'est-ce que cela signifie ?

[02:15:18] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Il s'agit donc du syndrome inflammatoire multisystémique. Il s'agit essentiellement d'un envahissement de l'organisme par les cytokines, et cette maladie est mortelle chez les enfants. La première fois qu'il est apparu, c'était chez COVID. Nous allons donc nous pencher sur cette question et établir très clairement avec Peter Marks que ce phénomène se produit également avec le vaccin.

[02:15:40] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Wow. Cette question est abordée dans une vidéo. Voyons ce qu'il en est.

[02:15:44] Anonymous injured critical care physician

Je suppose que nous pouvons parler des cas de MIS. Je comprends les limites de la petite fibre, pourquoi il est difficile pour vous de capter un signal. Mais celui-là. Nous ne comprenons pas pourquoi le signal du vaccin n'a pas été capté.

[02:16:04] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Voulez-vous dire de pourquoi, pourquoi il n'y a pas ceci. Je pense que le mieux que je puisse dire est que cela a été rapporté et suivi par le CDC, et que nous l'avons suivi. Je pense que le problème est que le nombre de cas n'a pas atteint un niveau qui permette de différencier clairement le signal, mais peut-être pourriez-vous mieux l'expliquer.

[02:16:33] Anonymous injured critical care physician

Dans le cas d'une nouvelle maladie qui n'existait pas avant COVID, de combien de cas auriez-vous besoin ?

[02:16:40] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Il s'agit d'un ensemble de symptômes. Je pense que c'est la question. Je veux dire, je pense qu'il est évident que nous devons comprendre ce qui se passe ici, donc c'est juste, je ne sais pas ce que vous, ce que nous faisons plus loin jusqu'à ce que nous déterminions que c'est clairement lié au vaccin.

[02:17:02] Anonymous injured critical care physician

Dans ce document, le document du CDC, trois cas sont reconnus. Ils ont fait un énorme bilan de santé et ont dit que la seule chose qui pouvait être en cause était le vaccin. Je suis donc curieux de savoir combien de cas il vous faudrait pour que la FDA, de votre côté, l'ajoute à l'étiquetage de sécurité du vaccin de Pfizer ?

[02:17:23] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

C'est une bonne question, c'est une question raisonnable à poser. Et, vous savez, nous examinons généralement le nombre de cas par rapport au dénominateur des doses pour une force d'association donnée. Je pense que nous pouvons revenir sur cette question et je suis heureux d'y retourner et d'en discuter à nouveau avec notre équipe.

[02:17:44] Anonymous injured critical care physician

Je veux retourner au MIS. La dernière fois, nous avons demandé combien d'enfants ou d'adultes devaient être diagnostiqués comme souffrant de cette maladie avant que le vaccin ne soit inscrit sur l'étiquette de sécurité, et vous aviez promis de nous répondre à ce sujet. Avez-vous des informations à ce sujet ? Si j'ai bien compris, miss n'existait pas avant COVID, de sorte que l'incident est nul, à moins que vous n'ayez COVID. Une étude des CDC publiée dans le Lancet en février définit clairement de multiples cas, principalement chez des enfants, qui ont présenté un syndrome myélodysplasique dont ils ont estimé qu'il n'y avait pas d'autre cause que le vaccin.

[02:18:20] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Je pense qu'il y a environ 20 cas où l'on s'interroge sur ce qui se passe et, en l'absence d'un meilleur moyen de déterminer ce que c'est, il n'y a pas d'association définitive qui, selon nous, justifie l'apposition d'une étiquette. Je vous fais simplement part du consensus des experts du CDC et de la FDA.

[02:18:52] Anonymous injured critical care physician

Les résultats montrent que trois enfants ont été vaccinés mais n'ont pas fait l'objet d'analyses sanguines pour confirmer la présence d'anti-spike dans leur organisme. Ils ont donc été exclus, ce qui, à mon avis, est inapproprié si l'on sait qu'ils n'ont pas le COVID et qu'ils ont été vaccinés par un médecin. Cela semble étrange. Malgré cela, ils ont eu six autres enfants qui, selon eux, n'ont jamais eu le COVID. Ils n'ont pas d'anticorps anti-nucléocapside. Ils n'ont pas de test COVID actuel, mais ils ont des anticorps anti-spike. Et ces enfants, vous savez, ils sont à des jours du vaccin, il est donc logique qu'ils soient issus du vaccin. Vous en êtes donc à neuf enfants pour lesquels vous n'avez pas d'autre explication que le vaccin. Un autre enfant a eu le COVID, je lis l'étude ici, il y a six semaines, et dans les 24 heures qui ont suivi le vaccin, il a eu le MIS et n'a pas de symptômes actifs du COVID. Ainsi, chez neuf patients qui n'ont pas de COVID identifiable, ou chez ceux qui avaient un COVID auparavant, six d'entre eux, on n'a pu trouver que des anticorps anti-nucléocapside. Ils n'ont donc jamais eu de symptômes du COVID, ont été vaccinés et, un jour plus tard, ont contracté le syndrome de l'immunodéficience acquise. Et puis cinq ont eu COVID, mais encore une fois, vous êtes 34 semaines avant. Si l'on additionne ces chiffres, on obtient 20 enfants, ce qui donne une incidence de 1 pour 1 000 000, soit la même incidence que celle utilisée pour arrêter le déploiement de Janssen pour la thrombose thrombocytopénique. Vous devez comprendre pourquoi je suis contrarié. La raison pour laquelle nous insistons vraiment, je devrais dire, c'est que vous avez une réunion bientôt, n'est-ce pas ? Vous allez potentiellement élargir la tranche d'âge pour le vaccin. Et vous venez de faire approuver une troisième dose de rappel.

[02:20:34] Sarah Walinsky, MD, Director of Regulatory Policy & Intelligence, Novartis

Oh, désolé. Je crois que cela m'a échappé. Les 21 enfants mentionnés dans le rapport sont-ils tous morts ?

[02:20:41] Anonymous injured critical care physician

Non, ils ne l'ont pas fait. Mais est-ce important ? Ils étaient tous en soins intensifs.

[02:20:46] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Nous avons continué à faire de notre mieux ici pour essayer de comprendre les choses. Nous continuons à surveiller attentivement la sécurité. Et je peux vous dire qu'il n'y a rien qui me tienne plus à cœur que de veiller à ce que nous ayons des vaccins sûrs. Nous continuerons à le faire, et nous continuerons à examiner très attentivement la sécurité de ces produits, et nous continuerons à travailler avec les gens pour y parvenir. Personne n'essaie de vous mettre des bâtons dans les roues. Personne n'essaie de faire plus que ce que nous pouvons faire, c'est-à-dire examiner les données dont nous disposons. Et si le processus est plus lent qu'il ne pourrait l'être, c'est parce qu'il s'agit d'un véritable défi. Nous n'avons pas de données. Les données sont de grandes quantités de données que les gens passent au crible, et ils essaient de faire de leur mieux pour ne pas vous donner de fausses informations parce que nous nous précipitons. C'est donc ce qui se passe ici.

[02:21:35] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

En attendant, notre vie n'est que désinformation.

[02:21:40] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Je veux dire que cet échange est comme la prise de pilules pour les fous. Je veux dire, ils disent que nous avons une étude du CDC, était-ce une étude du CDC qui est arrivée à la conclusion qu'il n'y a pas d'autre explication pour ces enfants que le vaccin a causé ce problème qui n'a jamais existé sur cette planète avant le COVID. Ils n'avaient pas le COVID, et nous pouvons dire, grâce aux titres, que ce à quoi ils réagissent, c'est au vaccin. C'est ce qu'ils ont dans le sang. Et il se dit que nous ne savons pas ce que dit le taux de fond. Non, vous connaissez le taux de fond, il était de zéro. Cela n'existait pas auparavant. Combien faut-il en avoir pour que cela soit signalé comme un avertissement sur l'étiquette d'avertissement ? Eh bien, nous voulons toujours savoir quel est le taux d'incidence et, vous savez, comme, je veux dire, c'est juste. Heureusement, nous approchons de la fin de cette partie, mais, Brianne, mon Dieu, vous avez dû vous asseoir avec cet homme autant de fois, et le niveau d'intoxication est si élevé. Vous savez, c'est de la pure foutaise qui sort de sa bouche. Et je me demande ce qu'il en est. Chaque fois qu'il se lève de sa chaise, il doit vous mentir. Permettez-moi de réajuster ma chaise.

[02:22:55] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

Je peux vous dire son histoire. Il dit qu'il respire, je suis désolé.

[02:22:59] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il ne respire plus du tout. Oui, oui. Celui de l'homme.

[02:23:01] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Il bégaie.

[02:23:03] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Vous savez qu'il est sur le point de mentir lorsqu'il respire.

[02:23:06] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Oui, il bégaie quand il ment. Nous avons compris cela il y a un certain temps. Et si vous l'écoutez lors de ses auditions, c'est toujours la même chose.

[02:23:14] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est vraiment étonnant. Et, vous savez, mais au moins, au moins il ne niait pas ce qui se passait. Vous savez, il s'est montré très ouvert avec nous tous. Nous voulions simplement nous assurer que tout le monde le reconnaissait, que personne ne le nie.

[02:23:31] Peter Marks, MD, PhD, former Director, Center for Biologics Evaluation and Research, FDA

Personne ici ne nie ce qui se passe. Aucun d'entre nous ne nie que des cas de neuropathie ont été signalés et qu'il existe des risques, des lésions vaccinales potentielles. Personne ne le nie. Personne ne nie que des effets indésirables peuvent survenir avec ces médicaments. Il suffit de les comprendre. Ils continuent de chercher, d'interroger les différentes bases de données sur les effets indésirables neurologiques. Je n'ai toujours pas vu de signal. Cela ne veut pas dire que nous ne le sommes pas, personne ne le nie. Cela ne signifie pas qu'une personne donnée ne puisse pas avoir eu quelque chose en rapport avec le vaccin. Je ne nie rien ici. Nous ne disons jamais que vous n'existez pas. Nous n'avons jamais dit cela à aucun d'entre eux. Notre métier consiste à collecter les événements indésirables et à les comprendre. Personne ne le nie. Aucun d'entre nous ne le nie. Ne pas nier. Personne ne le nie. Nous devons simplement mieux la comprendre.

[02:24:22] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Pour moi, il s'agit bien d'un refus. Homme. Brianne, quel est votre espoir ? Nous allons déverser tout cela la semaine prochaine. Ils peuvent regarder des extraits, ils peuvent tout regarder, ils peuvent voir les courriels, dont une grande partie n'était pas ici, ils peuvent lire la chronologie. Je pense qu'il est incroyable que ce vaccin soit encore administré à des enfants, qu'il soit encore recommandé pour des enfants dans ce pays à l'heure où nous parlons. Il y a tant de questions qui ne sont pas abordées ici. Les taux de cancer, nous en avons parlé. Préoccupations réelles concernant la contamination par les protéines. Des études publiées aujourd'hui par Yale et d'autres grandes universités montrent que la protéine spike continue d'être produite dans le corps deux ans plus tard, ce qui fait craindre à de nombreuses personnes qu'elle ne s'inscrive d'une manière ou d'une autre dans notre génome, dans notre ADN, ce qui est une préoccupation de longue date. Et vous étiez là au début. Avez-vous le sentiment que si quelqu'un m'avait écouté, nous aurions pu empêcher ce carnage et l'avenir qui nous attend avec tous ces blessés ?

[02:25:32] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Vous savez, c'est en partie la raison pour laquelle nous faisons ce que nous faisons maintenant, n'est-ce pas ? Dans un esprit de transparence radicale, nous essayons d'aider le public à comprendre exactement ce que la FDA savait et quand elle l'a su, et ce qu'elle a fait de l'information quand elle l'a su. Cela n'a rien à voir avec ce que Peter Marks dit actuellement dans les grands médias, et avec ce que les grands médias se renvoient aveuglément les uns aux autres. Ce n'est pas le Peter Marks que connaissent les personnes lésées par les vaccins. Ce n'est pas le Peter Marks qu'Aaron Siri et ICAN connaissent. C'est une personne complètement différente. Il n'est pas un héros dans notre histoire, bien au contraire.

[02:26:15] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Lorsque vous l'avez vu partir, Aaron, après avoir été impliqué dans cette affaire pendant toutes ces années, a écrit une lettre de trois pages disant en substance que Robert Kennedy Jr est dangereux et que je ne peux pas travailler avec lui. L'intégrité scientifique va mourir, nous devons la préserver. Tout ce pour quoi vous vous battez, je dirais, Aaron, c'est l'intégrité scientifique. Devons-nous pleurer la perte de ce type qui s'en va ? Quels sont vos sentiments à l'heure actuelle, alors que nous sommes assis ici en ce moment ?

[02:26:46] Aaron Siri, Esq., Lead Counsel, ICAN Legal Team

J'aimerais me tourner vers l'avenir. J'espère que nous aurons quelqu'un à ce poste qui fera réellement le travail qu'il est censé faire. Il ne s'agit pas de diffuser des messages d'intérêt public, ni de jouer les pom-pom girls pour l'industrie, mais bien de réglementer l'industrie. Idéalement, ils devraient à nouveau s'autoréguler en étant responsables, et ils voudront s'assurer qu'ils sont sûrs afin de ne pas perdre d'argent. Mais si nous n'y parvenons pas, si le Congrès ou une autre instance n'y parvient pas, nous devrions au moins espérer avoir quelqu'un qui considère les entreprises non pas comme des partenaires, mais comme quelqu'un qu'il est censé réguler. Je suis donc pleine d'espoir. Quant au docteur Marks, vous savez, j'ai lu ses lettres et j'aurais aimé répondre à toutes les fausses informations, mais quelqu'un a pris le contrôle de mon compte Twitter. Cela dit, mis à part cela, vous savez, ses lettres, si vous les lisez et que vous regardez ce qu'il dit réellement sur les vaccins dans ces lettres, il n'a toujours pas appris quoi que ce soit à leur sujet, si ce n'est qu'il y croit, depuis tout ce temps.

[02:27:45] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Oui, c'est vrai. On voit bien que la religion est en jeu ici. Aucune information ne peut pénétrer un rêve et un désir de se précipiter sur une toute nouvelle technologie. Je pense qu'ils rêvent et qu'ils pensent que nous pouvons, que nous avons une technologie qui nous permet de fabriquer des vaccins du jour au lendemain. Nous n'avons pas besoin de deviner, nous n'avons pas besoin de le cultiver dans des œufs, nous n'avons pas besoin de le cultiver sur des objets. Il suffit qu'un programme informatique le produise et, hop, tout le monde peut recevoir un vaccin contre toutes les bactéries de la planète, tous les virus qui existent. Nous allons gagner des billions et nous allons combattre Mère Nature, et nous continuerons à fermer les yeux sur les personnes qui ont une réaction grave. Et je voudrais juste souligner que nous avons encore, vous savez, des taux de mortalité toutes causes confondues incroyablement élevés en Amérique. Nous n'avons pas encore atteint les taux antérieurs à COVID. Quelque chose ne va pas. Quelque chose ne va pas du tout avec notre santé. Mais Brianne, tout d'abord, merci d'avoir documenté tout cela. Merci pour ces enregistrements incroyables. Vous l'avez fait quand vous étiez épuisés, quand vous êtes fatigués. Ce sont des héros comme vous qui font avancer l'histoire. Aujourd'hui, ce que nous faisons en ce moment et ce que nous ferons la semaine prochaine, c'est de mettre tout cela dans la base de données. TheRealPeterMarks.com a pour but de faire en sorte que cet événement reste dans l'histoire, dans les livres d'histoire, que nous n'oublions jamais ce qui s'est passé ici, que nous n'oublions jamais Peter Marks et toutes les autres personnes qui ont participé à ces appels Zoom parce qu'ils sont restés assis, sans émotion, sans se soucier de votre histoire, mais aussi du risque qu'ils faisaient courir à tant de personnes dans le monde parce qu'ils n'ont pas écouté. Merci à vous deux d'avoir pris le temps aujourd'hui. Cela a été incroyable. Mes prières vous accompagnent. Aaron, continuez à faire du bon travail. Brianne, nous sommes là. Nous pouvons aider React19 de toutes les manières possibles. Pendant que nous y sommes, comment les gens peuvent-ils faire des dons pour le travail que vous faites ? Comment pouvons-nous participer à l'aide apportée à toutes ces personnes blessées dont vous vous faites aujourd'hui le porte-parole ?

[02:29:38] Brianne Dressen, Co-Chairman, React19

Ils peuvent s'adresser à eact19.org, qui est une organisation bénévole. Comme vous l'avez dit, nous avons 36 000 membres. À ce jour, nous avons accordé 1,15 million de dollars en frais médicaux remboursables et en subventions médicales à des personnes dans le besoin. Nous sommes plus performants que le gouvernement en ce qui concerne l'identification des préjudices, la divulgation des préjudices, la recherche de traitements médicaux utiles et l'indemnisation des préjudices.

[02:30:04] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Wow. C'est un travail incroyable. Je tiens à vous remercier tous les deux une fois de plus. Prenez soin de vous et je suis sûr que je vous reverrai bientôt. Regardez. Wow. Wow. Vous voyez ce que nous venons de faire, vous voyez ce qui vient de se passer ici sur The HighWire ? Vous réalisez qu'il s'agit de la même société HighWire qui a obtenu l'exemption religieuse afin que vous puissiez renoncer à ce vaccin stupide dans le Mississippi si vous le souhaitez ? Cela existe grâce à The HighWire. Quelle agence de presse a déjà fait cela ? Quelle agence de presse regardez-vous qui a obtenu toutes les données de Pfizer dont ils parlent dans certains de ces appels Zoom ? Toutes ces données de Pfizer sont désormais publiques grâce à The HighWire et à l'ICAN, grâce à votre soutien. Toutes les données de Moderna. C'est exact. Grâce à vous et au travail que nous accomplissons ensemble dans le cadre d'un partenariat. Les données V-safe, l'application créée par le CDC pour savoir s'il y a eu des blessures. Oui, il y a eu des blessures. Et vous savez comment nous le savons ? Nous avons obtenu qu'il soit rendu public alors qu'ils essayaient de le cacher. 75 ans, la FDA a voulu cacher les données de Pfizer. Nous l'avons obtenu en un an. Nous avons fait en sorte que cela se produise. Mais nous ne pouvons pas continuer à faire en sorte que toutes ces choses se produisent, nous ne pouvons pas faire de miracles sans vous. Tu es notre miracle. C'est vous qui financez cela. C'est vous qui rendez tout cela possible pour que nous puissions continuer à faire ce travail.

[02:31:21] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Toutes les autres chaînes que vous regardez se contentent de clamer haut et fort que vous devez porter votre masque, que vous devez vous calfeutrer, que vous devez vous faire vacciner. Certains d'entre eux pourraient se rendre compte qu'ils se sont trompés. Deux d'entre eux. Est-ce suffisant ? Nous ne nous sommes jamais trompés ici. Nous ne nous trompons pas, car nous savons comment procéder sur le plan scientifique. Il est essentiel de bien faire les choses. Pas le premier, mais le bon. Je tiens à remercier mon incroyable équipe. Je tiens à remercier l'équipe juridique de Siri et Glimstad qui a établi toute cette chronologie et l'a mise en forme. C'est incroyable. Vous n'en avez vu qu'une partie. Certains d'entre vous vont vouloir dévorer ce texte, alors soyez-en sûrs. Ce que je veux que vous fassiez dès maintenant, c'est que si vous voulez savoir quand il sera disponible sur notre site web, nous sommes en train de tout mettre en place. Nous sommes en train de le télécharger. Nous voulons nous assurer que personne ne peut le voler, qu'il ne peut pas être supprimé, que nous ne pouvons pas être fermés. Tous ces éléments sont actuellement en jeu. Alors pourquoi ne pas nous envoyer un SMS au 72022. Envoyez mon nom, Del, et je vous préviendrai dès que tout cela sera disponible sur notre site web. Partagez cette émission avec tous ceux que vous connaissez. Il s'agit d'un point essentiel. Ne laissons pas Brianne et Maddie de Garay.

[02:32:31] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Qu'il n'ait pas fait ces enregistrements, ces auditions et ces appels Zoom, que ce ne soit pas en vain. N'hésitez pas à le faire savoir à tous ceux que vous connaissez. Et vous pourrez le trouver très facilement, car nous aurons notre propre domaine, TheRealPeterMarks.com. TheRealPeterMarks.com . C'est là qu'il chute. Envoyez-nous un message, faites-le nous savoir. Participez, donnez-nous votre adresse électronique, afin que vous puissiez recevoir non seulement cette incroyable masse d'informations qui arrivera la semaine prochaine, mais aussi chaque fois que nous apporterons des informations que nous avons gagnées dans des procès, vous serez les premiers à en être informés. Il est vraiment difficile de comprendre ce qui s'est passé ici. Tous les aspects de cette histoire que nous avons couverts. Dès le début, dès le début, The HighWire, vous savez, nous avons rapporté, cela n'a pas de sens, la vitesse de distorsion de ce vaccin. Nous vous avons montré des essais sur des animaux qui allaient mourir ou mouraient, et ils essayaient de trouver une solution. Nous avons vu Peter Hotez se présenter devant le Congrès et dire qu'il ne serait jamais possible d'accélérer la mise sur le marché de ce vaccin. Nous avons ce problème de renforcement de la maladie où, paradoxalement, ce vaccin que nous avons fait, ce vaccin COVID, ne fait qu'augmenter le nombre de personnes infectées. Il aide l'infection à se propager dans le corps, ce qui est exactement ce que nous observons. Après 15 semaines d'utilisation de ce vaccin, son efficacité est négative, il aide le virus à infecter les gens. Nous en sommes maintenant à la dixième dose. Toutes sortes de problèmes sont signalés.

[02:33:57] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

C'est très, très effrayant quand il s'agit, vous savez, de s'insérer dans l'ADN de certaines personnes, ce qui signifie qu'elles vont devenir des robots fabriquant des protéines, si vous voulez, pour le reste de leur vie. Nous ne savons pas comment démêler l'ADN une fois qu'il est lié. Cela reste une hypothèse, bien sûr, mais il est difficile d'expliquer pourquoi la protéine de l'épi est présente chez les gens pendant deux ans. Des héros comme Brianne et Maddie de Gary, qui se sont rendus à ces auditions, voulaient simplement être entendus, et Peter Marks ne les a manifestement pas entendus. Il ne les entend pas. Il n'avait qu'un seul objectif en tête : ne pas entendre le mal, ne pas voir le mal et ne pas dire le mal. C'est le plus grand vaccin jamais réalisé. C'est lui qui a pensé à la vitesse de distorsion. C'est lui qui allait faire en sorte que tout le monde reçoive ce médicament sans avoir effectué d'essais de sécurité appropriés, sans avoir la moindre idée du danger qu'il pouvait représenter, s'il était erroné, s'il provoquait des crises cardiaques, s'il entraînait un gonflement du cœur, s'il provoquait des cancers, s'il entraînait des neuropathies. Combien de millions ou de milliards de personnes devraient être infectées, quel est notre avenir avec cette chose ? Tout ce que je peux dire, c'est ceci. Peu importe ce que nous finirons par découvrir avec ce vaccin, maintenant que Robert Kennedy Jr va enfin réaliser les études que nous attendions depuis que cette abomination a été lâchée sur la planète.

[02:35:19] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Mais quoi que nous découvrons, tout ce que je peux dire, c'est ceci. Si nous continuons à permettre aux Peter Marks du monde entier de ne pas écouter les personnes qui sont, vous savez, blessées, de se précipiter et d'accélérer la mise sur le marché d'un produit sans essai de sécurité à long terme, sans aucune idée de ce qu'il va faire sur le corps humain, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il soit mis sur le marché. Quelque chose d'aussi nouveau que cela, c'est littéralement une technologie d'ARNm que nous n'avons jamais vue. Nous allons nous précipiter. Nous allons ignorer tous les signes avant-coureurs qui se trouvent dans les essais et dont il dit, oh, les essais sont les essais, nous devons voir comment cela se passe dans la population. Que se passe-t-il si vous libérez un problème mortel ? Et si vous faisiez sortir quelque chose qui nous prive à jamais de la possibilité d'avoir des enfants ? Et s'il provoque un cancer dans 5 ou 10 ans pour 90 % d'entre nous ? Qu'advient-il de la planète Terre lorsque vous recommandez ce produit à tous les habitants de la planète ? Et puis vous ridiculisez ceux d'entre nous qui disent, vous savez quoi ? Je vais me retirer, mec. Pour la plupart d'entre nous qui sommes en bonne santé, cela ressemble à un simple rhume. Mes enfants n'ont certainement pas besoin de cette chose. Nous nous retirons. Un scientifique intelligent comme Peter Marks devrait-il dire : "Vous savez quoi ? Bon. Quelqu'un devrait probablement protéger notre lignée au cas où nous ferions une erreur catastrophique et changerions l'ADN de notre espèce pour toujours.

[02:36:44] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Peut-être voulons-nous avoir quelqu'un sur cette planète avec qui nous pourrions retourner, étudier son sang et nous demander si nous pouvons retrouver le sang que nous avons avant que nous ne fassions tout ce gâchis. Ce que nous avons laissé faire est insensé. C'est de la folie que nous avons permis d'appeler science. Et ce que Peter Marks représente aujourd'hui, c'est l'heure la plus sombre que la science ait jamais connue sur cette planète. Aucun prix ne devrait être décerné à cet homme. Il devrait y avoir une page d'histoire qui dirait : "Ne laissez plus jamais cela se reproduire". Nous ne vous oublierons jamais, docteur Marks. Vous célébrez la façon dont vous avez brillamment éclairé le monde, mais ce n'est pas ce que nous faisons ici, à The HighWire. Nous lâchons la vérité. Surveillez donc notre site web la semaine prochaine. Nous mettons tout cela, il y a beaucoup de matériel. Dites à vos amis journalistes que tout ce matériel est en train d'arriver, que tous les journaux devraient en parler, tous les journaux devraient en parler. Voir la couverture de CNN. Voyez si la Fox couvre l'événement. Voyez si l'une des agences que vous regardez, pour laquelle vous payez votre facture de câble, couvre cette histoire. Des vidéos cachées ont été enregistrées secrètement sur le docteur Peter Marks, qui vient de partir dans un feu d'artifice de gloire, disant qu'il partait et qu'il emportait la science avec lui. Si aucune de vos chaînes d'information ne couvre cette histoire, alors peut-être devriez-vous retirer votre financement et commencer à nous aider à faire le travail que nous avons fait ici.

[02:38:21] Del Bigtree, Host, TheHighWire.com

Il y a encore beaucoup à faire. Je veux aider à financer Brianne. Je veux que React19 ait tout l'argent nécessaire pour donner à ces personnes afin qu'elles puissent aller chercher l'aide du médecin qui dit encore tranquillement, secrètement. Je peux réparer. Je travaille sur les lésions COVID, les lésions dues aux vaccins. Je ne veux pas perdre ma licence. Je ne peux pas mettre un panneau d'affichage et dire, pour tous les millions de personnes qui sont blessées, nous sommes là, venez ici. Je dois me cacher. Je dois me faufiler pendant que des gens comme Peter Marks sautent en l'air avec leurs pompons sur ce qui a été accompli. Voici The HighWire. Je tiens à vous remercier tous d'avoir regardé cette journée. Nous allons poursuivre ce travail. Nous allons être implacables. Et peu importe qui se trouve dans ces agences de régulation. J'espère que Robert Kennedy Jr pourra faire tout cela. Je sais qu'il est entouré de toutes sortes de personnes qui le manipulent. Peter Marks lui tourne autour en ce moment. Mais c'est pour cela que nous allons mettre la pression. Nous allons continuer à faire pression sur cette agence. Peu importe qui est là, nous venons pour la vérité. J'espère que vous resterez avec nous et que vous nous aiderez. A la semaine prochaine.

END OF TRANSCRIPT